

QUELQUES OBSERVATIONS SUR LE TRACÉ ET LA PARTITION DE LA BANDE A RELIEFS HISTORIQUES DE LA COLONNE TRAJANE

Radu Florescu

1.1. La Colonne Trajane a constitué, depuis assez longtemps, une préoccupation sinon constante du moins réitérée périodiquement dans le milieu des historiens et des historiens d'art de la Rome antique. Les derniers travaux la concernant: celui de Frank Lepper et Sheppard Frere¹ et l'autre du aux quatre savants italiens – Settis, La Regina, Agosti et Farinella² - offrent une reproduction complète des reliefs et, la première une étude archéologique pas seulement de la Colonne mais aussi des autres témoignages, monumentaux ou écrits, corrélatifs, comme aussi, du point de vue technique, le marquage, sur les reproductions des reliefs, de quatre axes des fenêtres de l'escalier en colimaçon, tandis que la seconde pose, pour la première fois depuis Cichorius³ et Lehmann-Hartleben⁴, le problème de la composition de la bande à reliefs. Deux principes, surtout, formulés dans cette dernière ordre d'idées, sont à retenir: celui d'une syntaxe figurale plus complexe et mieux articulée que la simple enfilade – scène après scène – proposée par Cichorius et celui d'un rythme compositionnel générateur d'une correspondance sur la verticale de scènes similaires. Dans cette ordre d'idées il ne faut pas omettre les interventions d'Allain Mallissard⁵, qui en fondant le concept de «analyse filmique» du relief de la Colonne a ouvert des nouvelles perspectives à la restitution de la structure figurale-narrative et par ça, à la compréhension de ceci. Tous ces idées, bien intéressantes et ouvrant des réelles perspectives pour l'étude plus approfondie du relief continu de la Colonne, sont quand-même restées dans l'état d'énoncé théorique et personne n'a guère soulevé le problème technique du traçage et de la partition de la bande figurée.

Une hypothèse de travail généralement acceptée est celle du **Maestro**, c'est à dire de la grande personnalité artistique qui a conçu la frise et qui probablement l'a - techniquement parlant - projetée et a surveillé et dirigé l'exécution. C'est aussi une des prémisses des considérations suivantes. Parmi celles-ci on doit mentionner l'existence d'un support géométrique du traçage et de la partition, c'est à dire d'un *tracé régulateur* s'appuyant sur des particularités du fût de la Colonne, comme aussi la qualité de ce tracé de pouvoir être utilisé à l'aide d'un assez simple appareil de mensuration – le plus probable une corde à noeuds.

Il faut, semblablement, faire « la part du diable » c'est à dire prendre conscience des handicaps parséant la voie de tout essai de restitution du travail de conception et de projection perpétré par le **Maestro**. Dans cette perspective on doit d'abord tenir compte de tolérances de l'exécution du relief. Quelques-unes de ces tolérances se justifient par des raisons artistiques comme

¹ Lepper Frank, Frere Sheppard. *Trajan's Column*. Gloucester; Allan Sutton; 1988; 340 p.; 1 h.; CXII pl.

² Settis Salvatore, La Regina Adriano, Agosti Giovanni, Farinella Vincenzo. *La Colonna Traiana*. Torino, Einaudi, 1988; 600 p., 288 pl.; 92 fig.

³ Cichorius Conrad. *die Reliefs der Traianssäule*, vol. II, Berlin, Walter de Gruyter, 1896; vol. III, Berlin, Walter de Gruyter, 1900.

⁴ Lehmann-Hartleben Karl. *Die Traianssäule: ein römisches Kunstwerk zu Beginn der Spätantike*. 2 vol, Berlin-Leipzig, Walter de Gruyter, 1926

⁵ Mallissard Allain. *Pour une étude filmique de la Colonne Trajane*. Dans "Actes du IXe Congrès International d'études sur les frontières romaines" Mamaia, 6 – 13 septembre 1972, Editura Academiei, București/Böhlau Verlag, Köln-Wien, 1974, p. 545 – 550; Idem. *La comparaison avec le cinéma permet-elle de mieux comprendre la frise continue de la Colonne Trajane ?* "Röm. Mitt. LXXXIII (1976).

par exemple les «liaisons» qui assurent le «coulage» continu de scènes l'une de l'autre. D'autres sont dues peut-être à des erreurs locales. De toute manière, ainsi qu'on va voir plus loin, les tolérances sont contenues dans des limites convenables. Il est nécessaire de compter aussi avec le fait que le tracé régulateur comme aussi les partitions ont été mesurées sur le fût pas encore aminci par la sculpture figurale. On peut essayer de compenser la différence de rayon, en général, mais il n'est pas possible de calculer la différence entre toutes les dimensions originaires et celles prélevées sur les reliefs dans leur état actuel. Quand-même ces différences aussi ne sont plus importantes que de quelques millimètres.

En fin il est nécessaire de prendre en considération les circonstances concrètes de ce travail de remodelage: toutes les mensurations ont été faites sur les copies des reliefs existantes dans le Muzeul Național de Istorie a României de Bucarest; leurs dimensions ne sont pas tout-à-fait identiques aux celles de la Colonne elle-même; en effet; le matériel – ciment armé à pellicule de gypse mêlé à de la poudre de marbre – a été soumis à des contractions au moment de la « prise ». Le coefficient de contraction est sans doute petit, mais il n'est pas sûr qu'il a été homogène et il ne peut pas être calculé qu'avec incertitude.

1.2 La structure constructive même de la Colonne offre un très tentant modèle de tracé régulateur. En effet, les 18 tambours (celui avec le tor de base y compris) avec leurs fugues intermédiaires combinées avec les quatre files de fenêtres assurent la trame orthogonale de base. Cette trame a la propriété d'être équidistante : la hauteur moyenne des tambours est sensiblement égale à la huitième part de la circonférence moyenne. Toutes les deux mesurent en moyenne 1,48 m. c'est à dire 5 pieds romains. Il semble donc que la solution soit simple et aisée, contenue pour ainsi dire dans les données fondamentales de la construction. Il y a quand-même quelques détails qui viennent compliquer suffisamment la situation: d'abord l'hauteur des tambours n'est pas tout à fait constante, notamment elle varie, sans aucune règle, entre 1,4785 m. et 1,554071875 m.⁶. A son tour le fût n'est pas cylindrique mais tronconique, donc la longueur du cercle varie - probablement d'une manière régulière - de 10,3306 m. au sommet à 11,5552 m. (à peu près 40 pieds romains) à la base⁷. Il s'en suit avec évidence que tout tracé régulateur devait être ajustable aux variations des dimensions de base, c'est à dire d'avoir une structure modulaire, rapportable donc à une seule dimension de base, choisie à l'intérieur du monument - un module. Acceptons comme hypothèse de travail fondamentale que ce module est un quadrilatère dont l'hauteur est égale à celle du tambour et la largeur est la huitième partie de la circonférence. Théoriquement les deux grandeurs sont égales et le module ainsi choisi est un carré. La division de toute la surface de la Colonne en des carreaux de 5 x 5 pieds romains en partant de la grande trame marquée par les fugues des tambours et par les files de fenêtres était facilement réalisable avec une simple corde en tendant celle-ci sur l'interaxe des deux fenêtres voisines et en divisant la grandeur résultée par deux et par quatre. Mais la partition n'était pas si simple à obtenir si on voulait utiliser les unités du système du pied romain. La seconde hypothèse de travail serait-ce, donc, que le **Maestro** a renoncé à utiliser la règle graduée pour se fier exclusivement à la corde et aux coordonnées inscrites dans la construction même du monument. Il est probable qu'il y avait une liaison, plus probablement opérationnelle, entre les 8 verticales du tracé

⁶ v. Tabelle nr. 1 et 2, cf.

⁷ v. Tabelle nr. 3, cf. Florescu Florea Bobu. *Die Trajanssäule*, București-Bonn, Akademie-Rudolph Habelt Verlag, 1969, p.39, Tabelle 1, pl.15.

regulateur et les canelures qui apparaissent à la base du capitel et dont quatre correspondent aux axes des fenêtres⁸.

Il est possible, donc, d'imaginer le fût de la Colonne pas encore dégrossi avec les coordonnées principales - les fugues des tambours et les files des fenêtres - déjà mises en places. Le tracé regulateur ainsi constitué consistait en un réseau de 8 x 18 carreaux majeurs- *les modules* - divisés chacun en 16 x 16 petits carreaux - les *modules de base*. Si, en principe, chaque *module* mesurait 5 pieds romains (1 pas romain) de côté, chaque *module de base* mesurait 5 pouces (*digiti*) de côté. Les tolérances en hauteur et les réductions proportionnelles des diamètres étaient compensées automatiquement dès par le tracé originaire du réseau. Sur cette trame était suffisant de tracer une ligne oblique dont les intersections avec les coordonnées magistrales du tracé regulateur étaient déterminées découlant directement des rapports proportionnels entre le tracé - respectivement le fût de la Colonne - et la bande spirale. Celle-ci se déroulait sur 23 spires⁹ dont les deux extrêmes en forme de triangle, c'est-à-dire ayant une seule côté oblique, l'autre étant horizontale, pour s'inscrire dans les limites du fût de la Colonne. L'hauteur moyenne de la bande figurée était de 1,11 m.¹⁰ très proche de celle de 3/4 de l'hauteur du tambour. Cette proportion de 3/4 ne serait-ce pas la proportion initiale, établie fonction du nombre des tambours et de la qualité de *columna centenaria* attribué au monument ? En effet le rapport des 24 spires à 18 tambours est de 4/3. Si on accepte que la partition initiale a été ajustée pour assurer la place nécessaire à la plinthe et au tor de la base de la Colonne (qui ensemble occupent tout juste les 3/4 du premier tambour) à l'intérieur de 100 pieds romains canoniques il nous en reste précisément l'espace nécessaire pour 23 spires. C'est une solution simple et aisée aussi pour la césure d'entre les deux guerres - le premier problème important de partition de la bande spirale - demandant le transfert de cette césure de la fin de la 12^e spire au milieu de celle-ci même. On peut admettre que les *modules de base* étaient groupés par quatre, pour faciliter les mensurations opérationnelles au cours de l'exécution. De même il faut penser que la grille orthogonale a été réalisée depuis le début de l'exécution en réunissant, d'abord, les repères des *ordonnées* - les milieux des canelures du capitel comptées de trois en trois depuis l'axe SE et les points correspondant aux axes et aux diagonales du socle (v. fig. 1) - et puis en les marquant sur chaque limite de tambour. Dans une manière similaire ont été marquées les *abscisses* sur les quatre axes des fenêtres. Avec cet appareil relativement simple a été tracé la ligne diagonale délimitant la bande figurée en prenant de grandeurs linéaires sur les axes et en les réunissant (v. fig.2 - 6). Une analyse de la fig. 2 vaille démonstration du mode d'opération probable. Ainsi le traçage de la ligne diagonale commence à l'intersection de l'axe SE avec l'abscisse 0. Le second point est déterminé par l'intersection de l'axe NE avec l'abscisse I (c'est à dire la fugue entre les tambours 1 et 2). Le point suivant peut être déterminé en prenant, en sens ascendant, trois *mb (modules de base)* sur l'axe NV en partant de l'intersection de celle-ci avec l'abscisse I. Le troisième point s'obtient en prenant six *mb* sur l'axe SV en partant de l'intersection avec l'abscisse 1. En fin, sur l'axe SE la spire finit à huit *mb* de l'intersection avec l'abscisse I. La bande figurée n'a pas encore atteint sa hauteur normale.

Le plus facile mode de déterminer le point suivant de la bande spirale c'est de descendre 4 *mb* sur l'axe NE, de l'intersection de celle-ci avec l'abscisse II. Le second point de la spire 2 coïncide avec l'intersection de l'axe NV avec la même abscisse. Le troisième peut être obtenu en montant sur

⁸ Lepper & Frere. pl. CX (NE23), CXI (NV23), CXII (SV23) et CXIII (SE23).

⁹ Settis, La Regina, Agosti, Farinella, p.46

¹⁰ Cette grandeur représente la moyenne de 12 mensurations directes prises sur les reliefs de Bucharest.

l'axe SV 2 *mb* de l'interséction de cette axe avec l'abscisse II. En fin; la seconde spire finit sur l'axe SE, 4 *mb* au dessus de l'interséction avec l'abscisse II.

En partant du principe que, pour des raisons opérationnelles, le **Maestro** a indiqué toujours la distance de l'interséction la plus proche on peut dresser un tableau *modèle* des dimensions déterminantes pour le tracé de la bande spirale (v:tableau 3). De ce tableau, comme aussi des diagrammes de la bande figurée se dégage une variation de la hauteur de la bande de $-1/ + 3$ *mb* c'est à dire de moins de 5%, avec des fréquentes régularisations à 12 *mb*. On peut aussi discerner une ajustation drastique dans les trois dernières spires. Sans doute ces tolérances et ces ajustations témoignent une surveillance assez laxte de l'exécution des reliefs, d'ailleurs bien en accord avec les possibilités assez exigües d'examiner de près l'Oeuvre. En même temps le traçage de la bande spirale était la chose la plus simple et la plus facile de tout le processus de composition, ou mieux dit, de projection de l'histoire figurée des deux guerres daciques (tableau 4). Si au temps de Conrad Cichorius il était possible de concevoir la bande figurée comme une succession d'instantanés pris sur le champs de bataille, tout à fait similaire à un reportage photographique de front, les recherches ultérieures tant de Adriano La Regina¹¹ que de Lepper et Frere¹² ont mis en valeur l'idée d'une composition bien complexe, comportant un essai de rendre un temps et un espace variable dans les deux dimension du relief. Si on ajoute à ça l'analyse de spécial intérêt proposée par Alain Malissard¹³ comme aussi l'hypothèse riche en conséquences de Gauer¹⁴ - même si on repousse la parfaite identité de la bande figurée avec le texte de Trajan - il faut essayer d'abord de cerner les grandes articulations de la composition de l'histoire figurée, en établissant aussi les différents traitement des *simultanéités* et des *séquences* et après ça seulement de préciser les *scènes* - avec leurs limites.

2.1. La syntaxe de la narration figurée – en tant que nous pouvons nous rendre compte de l'ordonnance des huit livres du *De bello dacico* de Trajan – exigeait une césure majeure juste au milieu de la bande figurée pour marquer la pause d'entre les deux guerres. En effet, la scène LXXVIII (**Victoire**) est emplaçée au croisement de l'abscisse 9 avec l'ordonnée NV, c'est-à-dire au juste milieu de la bande dessinée. La moitié antérieure de la bande devait contenir la première guerre dacique et celle postérieure, la seconde. Toutes les deux devait poursuivre les articulation syntactiques de l'oeuvre de l'Empereur. Celle-ci, hélas, ne nous est pas connue que d'une manière tout-à-fait insatisfaisante; on sait quand même qu'elle comportait huit livres, le plus probable quatre pour la première guerre et quatre pour la seconde.

En observant avec soin le décor et l'action on peut s'apercevoir qu'il y a une certaine unité pour de longues ségments de la bande figurée comme aussi des changements prononcés tant du théâtre d'action, que des participants et du genre de cette action. Ces changements sont aussi marqués formellement par l'interruption sans équivoque de la continuité de la bande figurée. De cette manière on peut distinguer quatre grandes sousdivisions – que nous dénommons **actes** – à l'intérieur de la première guerre et autres quatre dans la seconde. Le premier (1.1.) commence dans l'axe de la ordonné SE et de l'horizontale du tore de la base de la Colonne et est clos par le Danube traversé par les daces et leurs alliés sarmates qui passent en Moésie; le second (1.2.) commence au Danube traversé par les daces et finit au Danube sur lequel l'armée romaine embarquée navigue vers la Dacie; en fin le troisième (1.3.) commence après la navigation mentionnée auparavant par la

¹¹ v. plus haut n.2

¹² v. plus haut n.1

¹³ v. plus haut n.5

¹⁴ Gauer Werner. *Untersuchungen zur Trajanssäule*. vol. I, Berlin, 1977

traversée du Danube de par l'armée romaine sur un pont de bateaux et son fin est marqué par l'apparition des forteresses daces; le quatrième acte commence avec le premier siège d'une citadelle dace et finit avec la Victoire écrivant sur un bouclier (1.4.); la deuxième guerre (2) commence avec un acte (2.1) représentant la navigation de l'armée romaine depuis l'Italie jusqu'à un port maritime au voisinage de la Dacie; Le second acte se déroule dans un paysage montagneux et boisé aux alentours des forteresses royales daciennes et des garnisons romaines y siégeant (2.2.); le troisième commence au Danube que les romains passent par le pont de Drobeta et finit avec la conquête de Sarmizegetusa Regia (2.3.); en fin le quatrième commence à Sarmizegetusa et finit avec les troupes romaines qui escortent les paysans daces qui retournent aux leurs foyers abandonnés pendant les combats (2.4.). Chaque acte est susceptible d'être divisé en plusieurs épisodes qui représentent une sous-action déterminée, comportant à son tour une sous-division en des séquences qui correspondent dans la plupart des cas aux scènes de Cichorius et que nous-même désignerons du ce nom (Tableaux 5, 6). L'illustre savant allemand n'a pas quand même saisi les compositions complexes de type *panoramique* ou *travelling* que Allain Mallissard a su si bien mettre en valeur et ça a bien influencé sa partition. Dans la discussion qui suit nous allons tenir compte des observations pertinentes de Mallissard, ce que modifiera aussi la partition des scènes que la hiérarchisation syntaxique et sémantique de celles-ci. Mais on laissera de côté les identifications topographiques qui font l'objet d'une autre étude, comme aussi on ne prêtera guère attention aux marques "calendaristiques" – comme par exemple la parutions des certaines végétales qui ont des termes déterminés de maturation auxquelles on accordera la due attention ailleurs et autre fois.

2.2.1. Le premier acte de la première guerre dacique commence du zéro physique de la bande à figures et son fin est formellement marqué par un arbre qui barre toute la bande figurée. L'arbre barrant toute l'hauteur de la bande figurée, avec le sens de marque de la fin d'une action, a déjà été remarquée par Cichorius¹⁵. Seulement, à la fin du premier acte il y a deux arbres qui barrent toute l'hauteur de la bande figurée, encadrant une scène à caractère spécial (XXIX/XXX = 1.1.4.4.). Cette scène est clairement limitée à gauche et à droite par un arbre/barre et divisée à mi-hauteur par une crête montagneuse plus ou moins horizontale. Dans la moitié inférieure des soldats romains combattent quelques daces qui – paraît-il – escortent trois daces inermes, le premier un homme jeune et sans barbe, l'autre plus âgé et barbu et un garçon. Au dessous de ce groupe dans une alvéole – peut-être une cave – du bétail mort. Ces trois se dirigent vers une passe qui paraît traverser les montagnes, assurant la liaison avec la moitié supérieure. Celle-ci est occupée au centre par un groupe de femmes portant des enfants, tant garçon que filles qui se dirigent vers une barque amarrée à la berge d'une rivière (?). En tête de ce groupe est une femme dace relativement isolée – ce qui veut signifier sa position prééminente parmi les autres. À gauche, de l'autre côté de la crête montagneuse, un groupe de trois chevaliers romains dont le premier porte une torche – signe d'une cavalcade hâtée, de nuit¹⁶. Entre les chevaliers et les femmes daces, orienté sans équivoque vers ces dernières,

¹⁵ Cichorius. *Op.cit.* p. 141, *Erklärung*, Bild XXIX; cf. Lepper, Frere. p.76.

¹⁶ L'interprétation, tant de Cichorius, I, p.141, que de Lepper & Frere, p. 76-77 qui tous les trois voient dans les trois chevaliers des soldats romains incendiateurs des établissements daces ne se confirme pas par la comparaison avec les autres scènes (LVII, LIX, CXIX, CLIII) dans lesquelles apparaissent des incendiateurs. Dans toutes ces scènes les "incendiateurs" sont à pied et complètement armés – dans la scène XXIX/XXX il leur manque la casque. En échange, le premier porte un objet à franges sur le flanc droit – peut-être une poche (à lettres). Les "incendiateurs" ont dans toutes les autres quatre scènes mentionnées un mouvement normal – pas hâté – et une attitude sans équivoque par rapport de l'objet à incendier. Dans la scène XXIX/XXX tout ce qu'on peut dire est que les trois chevaliers sont en mouvement rapide – galop – parallèlement à deux amples édifices raccourcis à cause de l'espace disponible. En fin, dans toutes les quatre autres scènes on peut voir les flammes qui jaillissent des bâtiments incendiés. Il n'y a pas de trace de flamme dans la scène XXIX/XXX. En échange l'identification des trois chevaliers avec des *veredarii* (*Pannonii* ou non) proposé par Cichorius, I, p. 141 corrobore l'hypothèse du messager, étant donné que les

l'empereur, accompagné par un autre haut officier, qui tend la main ouverte vers la première des femmes daces.

La scène n'a aucune continuité d'action ni avec la précédente qui - ayant un caractère spécial qu'on va discuter autre part - représente deux réceptions des ambassades daces, ni avec la scène successive qui raconte le passage du Danube à la nage par les daces et leurs alliés sarmates. Il est plausible de rapporter le groupe des daces inermes, mâles et femmes, au bien connu passage de Dio Cassius¹⁷ qui mentionne la capture de la soeur de Decebale par Laberius Maximus. Il semble donc que le *Maestro* a réuni quatre séquences simultanées et reliées dans une et seule scène. Son contenu pourra être ainsi décrit: *tandis que Trajan escorte au navire qui doit la transporter à Rome la soeur de Decebale récemment capturé par Laberius Maximus, un messager arrive l'annonçant que les daces et les sarmates ont envahi la Moesie Inferieure.*

Il s'agirait donc d'une espèce de scène de transition légèrement reliée à la précédente - la capture des prisonniers est le résultat d'une action secondaire de la campagne présentée dans les premières XXVII scènes - et qui explique ce qui s'ensuit - la campagne moesique des romains. Son terme final est marqué par le second arbre-barre de la scène XXX = 1.1.4.4.

Le premier *épisode* (1.1.1.) commence au point zéro physique de la bande dessinée et il est clos par le Danube, ainsi comme il est figuré dans la scène du passage du fleuve par l'armée romaine (IV = 1.1.1.4.). Il en couvre quatre scènes: la première (I = 1.1.1.1.) représente deux bourgs (*burgi*) faisant partie du *Limes danubianus* de la *Moesia* - le plus probable *Inferioris*¹⁸. La seconde (I = 1.1.1.2.) est assez ressemblante à la première; seulement elle représente trois *burgi* comme aussi les troupes les garrnisonant. Un des trois *burgi* - le premier dans le sens du déroulement de la naration sculptée - est flanqué vers la gauche d'une pile de bois - qui d'ailleurs marque le commencement de la scène (NE1 ⇔ 0) - et de deux meules de foin. Tous les trois *burgi* sont flanqués par de soldats auxiliaires et sont prévus d'un balcon périmétral sur consoles en bois, à l'entrée frontale duquel est fixée une torche: un signal lumineux. Comme la scène suivante représente le déchargement des provisions et fournitures militaires des bateaux arrivés sur le fleuve, il est possible que les trois torches représentent le balisage de la voie navigable. Le dernier auxiliaire de droite marque la fin de la scène (NV1 ⇔ 0)

La troisième scène (II = 1.1.1.3.) - celle du déchargement des bateaux - assez complexe comme décor - deux ligne de sol, quatre édifices groupés en deux enceintes closes par des palissades circulaires (?) - finit au rupture du décor marqué par l'apparition d'une roche, bordée par un arbre solitaire - qui, d'ailleurs, fait fonction de signe de division - et finissant en plateau sur lequel est représentée une ville. Ainsi donc, la fin de la troisième scène est indiquée par l'arbre susmentionné (SV1 ⇔ 10 mb).

La quatrième scène (III-IV = 1.1.1.4.) représente le passage du Danube par l'armée romaine, inclusiv la présentation de la ville port sur Danube constituant le point de départ du corp expéditionnaire¹⁹, commence à l'arbre susmentionné et est close par la fin du pontin qui relie le pont

troupes des *veredarii* étaient notamment chargé de la poste militaire - cf. Tudor Dumitru. *Enciclopedia civilizației romane*. București, Editura științifică și Enciclopedică, 1982, s.v.

¹⁷ Dio Cassius. LXVIII,9.4.

¹⁸ Les localisations des différentes sites représentés sur la Colonne fait l'objet des controverses assez animées et pour cette raison seront discutées dans une autre étude.

¹⁹ L'image de la ville ne peut être constitué en une scène autonome: il est vrai qu'elle présente une certaine cohérence compositionnelle mais sans la continuation de la séquence du passage du Danube elle se présente comme "une place où rien ne se passe".

proprement dit à la terre ferme. Fait remarquable: les deux officiers supérieurs formant la tête de la colonne, comme aussi le *tubicen* correspondant comme position du second registre, tournent leurs chefs vers arrière, mouvement en opposition avec celui des chevaliers à pied qui les devancent²⁰, indiquant ainsi la fin de la scène (SE1↔0).

Le second épisodé (1.1.2.) finit aussi par un "cut": les soldats harangués par l'empereur Trajan (X = 1.1.2.4.) tournent carrément leur dos aux constructeurs des fortifications de la scène suivante (XI = 1.1.3.1.). Il comprend quatre scènes constituant l'inauguration de la campagne: conseil de guerre (1.1.2.1.); lustration (1.1.2.2.); présage (1.1.2.3.); harangue (1.1.2.4.). La première scène (1.1.2.1.) commence de la fin du pontin mentionné antérieurement et finit à l'arbre qui suit le dernier chevalier (et le dernier cheval) de droite (NE2↔0). Déterminée de cette manière elle comprend les scènes V, VI et VII de Cichorius. Il y a un indice important de la continuité d'espace et d'action des trois séquences délimitées par le savant allemand: la troupe de chevaliers portant des lances passe par derrière le *suggestus* sur lequel est assemblé le *concilium*. Donc on pourra traduire en termes littéraires l'image – faite, il est vrai des trois séquences distinctes – comme: *pendant que les chevaliers de telle Alla avancent en terre ennemie, l'empereur tient conseil de guerre.*

La seconde scène (VIII = 1.1.2.2.) est une *lustratio*. Elle commence juste après l'arbre susmentionné et finit à un autre arbre au delà duquel apparaît un chevalier "barbare" desarçonné (NV2↔0). Celui-ci notamment et le groupe sur le *suggestus* – c'est à dire l'empereur accompagné par deux officiers généraux – forment ensemble la troisième scène (IX = 1.1.2.3.) dont la fin est marquée par l'opposition de sens des deux groupes impériaux (NV2⇒). Nous ne nous attarderons point sur le sens de cette scène, nous nous contentant de déclarer que nous la considérons – bien dans la tradition des historiens romains – comme l'image d'un *présage*, plutôt que celle d'un *messager portant une lettre écrite sur un champignon*²¹.

La quatrième scène (X = 1.1.2.4.) est l'image d'une harangue et son fin est clairement indiqué par l'apparition d'un autre élément de paysage: le long mur qui est en train d'être construit par les légionnaires (SV2↔7mb 2*). Elle est composée de deux groupes antithétiques: le groupe de l'empereur et des deux officiers montés sur le *suggestus* et le groupe compact des soldats attentifs au discours de leur chef suprême.

Le troisième épisode (1.1.3.) est constitué de quatre scènes aussi, son fin est indiqué par l'apparition d'une forêt qui est défrichée par les légionnaires juste au l'axe SE du tambour II' (spire 3). Dans l'épisode suivant (1.1.4.) il s'agit d'un grand combat et de ses conséquences, donc d'un changement radical de l'action.

La première scène (XI, XII, XIII = 1.1.3.1) a comme facteur commun une longue muraille continue, interrompue de trois (?) portes et coupant au moins un cours d'eau. À l'intérieur de cette muraille on peut distinguer deux camps romains. La longue muraille décrit un coude dans l'espace libre duquel apparaît l'empereur accompagné des deux officiers généraux. À l'extérieur de ce coude est situé un autre camp gardé par des prétoriens. La fin de la scène est marquée par le soldat maniant un pic (SE2↔0).

La seconde scène (XIV, XV = 1.1.3.2.) a comme facteur commun un paysage plus mouvementé que le précédent, plutôt plane: le tracé de l'armée passe au moins trois ponts sur des

²⁰ L'indication de la division des deux scènes par deux images similaires mais opposées comme direction du mouvement propre, a été identifiée par Alain Malissard. (1972.579) avec le "cut" cinématographique.

²¹ Cf. Cichorius. *op.cit.* Bild IX, p.52 ; et Vulpe Radu. *Columna lui Traian.* București,

cours d'eau, parcourt une route en serpentines et traverse un forêt par lequel les légionnaires doivent couper le chemin. Sa fin est notamment la fin de la forêt, après laquelle le paysage change de nouveau (NE 3⇔ 0).

La troisième scène (XVI, XVII, XVIII, XIX = 1.1.3.3.) a comme facteur commun un paysage montagneux, avec l'apparition des conifères et une ligne du terrain montante. Elle est composée de quatre séquences, dont deux centrées sur la figure de l'empereur. Toutes les quatre sont de séquences de constructions des camps par les légionnaires. La première séquence impériale représente l'empereur parlant aux soldats-constructeurs; dans la seconde séquence impériale un prisonnier dace est présenté à l'empereur. La fin de la scène est marquée par une paire de conifères (NV3⇒4mb 2^m). C'est une disposition qui peut être identifiée le plus vraisemblable au *travelling lateral* d'Alain Malissard²².

La quatrième scène (XX, XXI, XXII = 1.1.3.4.) a comme facteur commun toujours un paysage montagneux mais la ligne de terrain est descendante. La route commence partant d'un camp situé au changement de pente. À l'intérieur du camp apparaît l'empereur qui scrute le théâtre de l'action. On peut considérer que cette séquence fait fonction commune pour les deux scènes voisines (1.1.3.3. et 1.1.3.4.). Suivent d'autres séquences: la cavalerie se met en marche (a), la marche de la cavalerie par devant une fortification (b), la marche de l'infanterie lourde (les légions) passant auprès d'une forteresse dacique (c) et son arrêt à la lisière d'un forêt (d) (SE3⇔ 0).

Le quatrième épisode du premier acte (1.1.4.) nous raconte en images la première grande bataille contre les daces et la poursuite. Le paysage reste un paysage mouvementé et boisé. Il y a à signaler deux détails topographiques: une forteresse dace située sur une hauteur et une large rivière coudée. La végétation consiste en général en des arbres feuillus, mais au commencement de la scène comme aussi à sa fin on peut discerner aussi des conifères.

La première scène (XXIII, XXIV = 1.1.4.1.) commence avec le passage de l'armée romaine par le forêt (a), poursuit avec la concentration des troupes près d'une forteresse, plus probablement dacique et éventuellement abandonnée (b), puis avec l'assaut de la cavalerie (c) et est close par la grande mêlée à laquelle, du côté des romains, participe Jupiter Fulminans lui-même (d) et finit par la retraite de daces dans un forêt de conifères (e) (NV4⇔ 0).

La seconde scène (XXV, XXVI = 1.1.4.2.) raconte les événements suivant immédiatement la bataille: l'empereur qui inspecte une forteresse dacique abandonnée (a), les daces qui se retirent de la forteresse pour se regrouper ailleurs (b), et l'armée romaine qui traverse une grande rivière par un gué amplanté dans une coudée du cours d'eau, près d'une contrée rocheuse (c). La limite de la scène est indiquée par le sens contraire du mouvement des acteurs – soldats passant le gué et soldats participant à la harrangue de l'empereur qui se tournent carrément les dos (SV4⇔0).

La troisième scène (XXVII, XXVIII = 1.1.4.3.) doit être située aux étapes suivantes car on peut distinguer deux camps d'étape comme éléments de décor. À la première, l'empereur, accompagné par deux officiers généraux et monté sur un *suggestus* harrangue les troupes assemblées à l'intérieur du camp (a); pendant le discours arrive, conduite par deux *gentiles* germaniques, une ambassade de *comati* daces (b). Devant un camp (un autre camp que celui antérieur ou le même ?) l'empereur mène des pourparlers avec une ambassade de *comati* daces (c). La fin de la scène est indiquée par un arbre-barre: un conifère (SE4⇔ 4mb).

²² Idem. *Op.cit* p. 547

La quatrième scène (XXIX, XXX = 1.1.4.4.) a déjà été analysée au commencement de ce chapitre et il n'y a aucune nécessité de reprendre ici la discussion. Retenons que un arbre-barre – toujours un conifère – marque la fin de la scène, de l'épisode et aussi de l'acte (NE5← 16 1*).

2.2.2. Le commencement de l'acte suivant (1.2.), comme aussi sa fin, est indiqué par la figuration du fleuve Danube sur lequel l'armée romaine se déplace en navires. La plupart des exégètes de la Colonne ont admis que cet acte constitue la narration figurée des luttes qui ont eu lieu en Moésie Inférieure à la suite d'un contre-attaque des daces alliés aux sarmates sur le territoire de la province romaine. Tenons le pour acquis et poursuivons l'analyse du découpage de la narration figurée. Le second acte comporte seulement trois épisodes.

Le premier épisode (1.2.1.) peut être caractérisé comme celui qui narre la concentration des combattants sur le théâtre de guerre et contient trois scènes. Il commence juste après le second arbre-barre susmentionné et finit avant la séquence du débarquement à la ligne formée par l'opposition des orientations des figures des soldats romains – rameurs des navires et déchargeurs des bateaux – qui, comme d'habitude se tournent les dos.

La première scène (XXXI, XXII = 1.2.1.1.) représente le passage du fleuve à la nage par les daces et par leurs alliés, les chevaliers sarmates. Il n'est pas ici le lieu de discuter sur la thème de la modalité du passage – à la nage, sur la glace. Retenons que tant les chevaux que les personnages humains apparaissent mouillés dans les eaux du fleuve. On peut aussi distinguer trois séquences distinctes: la concentration des daces et sarmates sur la rive gauche auprès d'une fortification probablement dace (a), le passage et la lutte avec les vagues (b) et en fin l'abordage à l'autre rive et l'assaut d'un camp romain par les daces fraîchement passés, dans une composition concentrique, très claire. La fin de la scène est marquée par un arbre-barre (NV5← 3mb 2"). Il s'agit, probablement de la neutralisation du camp gardant le gué par lequel les daces et les sarmates sont passés sur l'autre rive.

La seconde scène (XXXIII = 1.2.1.2.) a comme lieu de nouveau la rive gauche: il est représenté comme une ville-port dotée d'un quai d'embarquement et de deux arcades, dont une est située apparemment sur la rive droite. La thème de notre étude ne nous permet pas de nous attarder sur les détails topographiques, d'ailleurs très importants et non moins significatifs dans le cas de la scène en discussion. Sur le quai l'armée romaine, l'empereur en tête, s'embarque en des navires de guerre et de transport. La limite de la scène est marquée par les arcades susmentionnées (SV5← 11mb 3").

La troisième scène (XXXIV, XXXV = 1.2.1.3.) raconte la navigation de l'armée sur le Danube et le débarquement sur la rive droite. L'opération a lieu dans un port prévu d'une fortification. Le côté droit de cette fortification prolongée par la ligne de dos d'un personnage qui, se mouvant en sens opposé reçoit l'empereur, indique la fin de la scène (SV5⇒ 20mb 1"). On peut aussi distinguer plusieurs séquences: la navigation des bagages et des chevaux (a), la navigation des troupes (b), le débarquement (c). Avec cette scène finit aussi l'épisode.

Le second épisode (1.2.2.) présente les premiers combats proprement-dits de la Moésie Inférieure et son fin est indiqué par un arbre-barre le séparant de la scène de la harangue adressée par l'empereur à l'armée. L'épisode est constitué de quatre scènes.

La première scène (XXXVI = 1.2.2.1.) représente la marche forcée de l'armée romaine vers le champ de bataille. Son terme est indiqué par un arbre barre (SE5⇒). La seconde scène (XXXVII = 1.2.2.2.) raconte un combat de cavalerie; elle est close aussi par un arbre-barre (NE6⇒ 10MB). La

troisième scène (XXXVIII = 1.2.2.3.) présente une mêlée générale autour d'une forteresse de chariots: les troupes auxiliaires annihilent les barbares attaquants; son terme est aussi marqué par un arbre-barre (NV6⇒ 9mb 3^m).

La quatrième scène (XXXIX = 1.2.2.4.) a un caractère complexe: au centre l'empereur à l'intérieur d'un camp romain en cours de construction reçoit une délégation des nobles daces; à l'extérieur, à la gauche une population dace paisible, à la droite des prisonniers dace. Il n'y est pas la place de discuter l'exégèse de cette scène. Qu'il nous soit permis d'observer qu'en ce qui concerne tant la délégation des nobles daces que la population dace paisible il est possible de s'agir des représentants de la population pérégrine de la province de *Moesia Inferior* qui, on le sait, était d'origine dace. La ligne du côté droit du rempart du camp romain prolongée par la démarcation indiquée par la direction opposée d'action des différents groupes des soldats romains – les gardes des prisonniers, comme aussi ceux-ci même, tournés vers la gauche, c'est à dire vers l'empereur, les autres appartenant soit au corps d'armée en marche vers la bataille, soit aux groupes des blessés, tournés vers la droite, dans le sens de l'avance – marque la fin de la scène et de l'épisode (SV6⇐ 4mb 2^m).

Le troisième épisode (1.2.3.) présente la grande bataille décisive de la campagne moesique. La première scène (XL = 1.2.3.1.) se développe sur deux registres, tous les deux aboutissant à la figure de l'empereur représenté recevant un prisonnier dace (SE6⇐). Le mouvement en sens opposé de ce prisonnier et de sa garde crée la césure formelle qui sépare cette scène de la suivante. La seconde scène (XL = 1.2.3.2.) est constituée par la grande bataille elle-même et son terme est indiqué par un arbre-barre (SE6⇒). La troisième scène (XLI = 1.2.3.3.) figure le camp de bataille après la fin des hostilités, jonché de cadavres; un petit groupe de daces en fuite apparaît dans le quart supérieur de la bande figurée. Un arbre-barre, marque la fin de la scène (SE6⇒ 20mb).

Le quatrième épisode (1.2.4.) illustre les suites des batailles. La première scène (XLII = 1.2.4.1.) illustre la harrangue d'après la bataille, adressée par l'empereur à l'armée victorieuse. Son terme est indiqué par la ligne du côté gauche du rempart d'un camp dans lequel sont détenus des prisonniers daces (NE7⇒). La seconde scène (XLIII = 1.2.4.2.) est constituée notamment par les prisonniers daces à l'intérieur du camp dont le côté gauche en forme la limite (NE7⇒).

La troisième scène (XLIV, XLV = 1.2.4.3.) est formée des plusieurs groupes gravitant autour de l'image impériale: Trajan assis sur *sella castrensis* qui distribue des récompenses aux soldats. De gauche à droite se suivent les séquences illustrant la joie de la victoire: deux soldats – probablement des amis – qui s'embrassent (a), d'autres soldats qui saluent ou acclament l'empereur (b), en fin le très controversé groupe (c) des femmes daces (?) qui torturent (?) des prisonniers romains (?)²³. Retenons que il n'y a pas de changement de décor – c'est à dire de théâtre de guerre – que les femmes pérégrines de la Moesie devaient ressembler aux femmes daces comme costume et que les prisonniers – en tant qu'on peut observer – n'ont pas de figures romaines. La fin de la scène est indiquée par le changement de paysage – apparaît le Danube – comme aussi par l'opposition des directions des actions des acteurs (NV7⇒).

La quatrième scène (XLVI, XLVII = 1.2.4.4.) est occupée par la représentation du transfert des troupes romaines du front moesique sur le front dacique et comporte deux séquences: l'embarquement (a) et le débarquement (b) étant un parfait exemple de composition *contractée*. Son

²³ Cichorius. *Op.cit.* Bild XLV, p. 217-218. Lepper & Frere. *Op.cit.* p. 90.

terme est indiqué par la ligne du côté gauche du portail du pont des bateaux par lequel l'armée romaine traverse de nouveau le Danube (SV7⇔ 0). C'est aussi la fin de l'épisode et de l'acte, par ce que l'apparition du fleuve et du pont signifie un changement radical du théâtre de la guerre.

2.2.3. Le troisième acte (1.3.) raconte la deuxième avance de l'armée romaine à l'intérieur de la Dacie après son retour de la Moesie Inférieure. Il est constitué de quatre épisodes et est clos par un arbre-barre situé avant l'axe SE 10. Après cet arbre commencent les scènes d'assaut des forteresses daces.

Le premier épisode (1.3.1.) illustre le regroupement des troupes romaines sur la rive gauche du Danube, en Dacie, mais d'après toutes les apparences dans la partie déjà occupée par les romains assez loin de l'armée dace.

La première scène (XLVIII = 1.3.1.1.) représente la traversée du Danube par l'armée romaine sur un pont de navires. Les images d'un officier et d'un signifié qui tournent la tête vers l'arrière marquent la césure entre la scène en discussion et la suivante (SV7⇔ 16mb 1*).

La seconde scène (XLIX = 1.3.1.2.) est constituée de la figuration du marche de l'armée romaine le long des fortifications continues que nous avons vues en cours d'être construites dans la scène 1.1.3.1. La ligne verticale du côté gauche d'une fortification circulaire clôt la scène (SE7⇔ 0).

La troisième scène (XLIX, L = 1.3.1.3.) raconte l'accueil de l'armée qui a passé le Danube par l'empereur. La fin de cette scène est marquée par un tracé en ligne brisée qu'on a rencontré aussi dans la scène 1.1.3.2. et qui peut être la représentation d'un *limes* en vue aérienne. Le terme de cette scène est indiqué par la ligne des crêtes des montagnes (SE7⇔ 16mb 2").

La scène suivante, la quatrième (LI = 1.3.1.4.) présente la situation symétriquement opposée de la précédente: l'empereur en tête des troupes est accueilli par un autre corps d'armée qui arrive venant du sens contraire de l'avance des romains en général. La limite de la scène est constituée par un arbre-barre (NE8⇔ 0), d'ailleurs le premier d'un group signifiant un forêt.

L'épisode suivant (1.3.2.) se compose aussi de quatre scènes et illustre les premiers contact avec les daces de l'armée qui avance continuellement. La première scène (LII = 1.3.2.1.) à plusieurs séquences, présente la réception d'une ambassade dace – encore des *comati* – par l'empereur (a), tandis qu'un group des légionnaires défrichent un forêt, pour ouvrir le chemin (b), d'autres légionnaires construisent une route par la montagne (c), et tout en haut on peut entrevoir une forteresse dace (d). La césure entre les deux scènes est marquée par l'oblique déterminée par le mouvement contraire des trois groupes d'acteurs: ambassadeurs daces et légionnaires construisant la route vers la gauche et soldats romain participant à une cérémonie religieuse de la scène suivante vers la droite (NV8⇔ 13mb 1").

La seconde scène (LIII = 1.3.2.2.) représente une *lustratio* d'avant les combats. Elle jouit d'une composition centrée et par l'effet de cette disposition les acteurs marquent, par la direction de leur action, opposée à celles des acteurs des autres scènes, la fin de la scène (NV8⇔ 24mb 1").

La troisième scène (LIV = 13.3.3.) est la bien connue scène d'exhortation à composition aussi centrale et les limites facilement reconnaissables (SV8⇔ 13mb 3"). La quatrième (LV, LVI = 1.3.3.4.) présente la dernière étape de la marche de l'armée romaine avant de pénétrer dans le pays ennemi proprement-dit. Sa limite est marquée par la ligne du côté droit d'un camp romain, prolongée par la hampe d'une pique dans laquelle est enfoncée la tête d'un dace (SV8⇔ 15mb 1*).

Le troisième épisode (1.3.3.) est composé de quatre scènes assez variées mais toutes ayant comme trait commun le contact direct avec les Daces. Dans la première scène (LVII, LVIII, IIX = 1.3.3.1.) des soldats romains incendient des constructions daces parsemées dans un paysage montagneux, tandis que l'empereur passe sur un pont et l'armée dace observe les agissements des romains d'une certaine distance, de la montagne. La fin de la scène est marquée par un arbre-barre (NE9⇐ 16mb 3").

La seconde scène (LX, LXI = 1.3.3.2.) a plusieurs séquences. Celle centrale représente l'empereur recevant la soumission d'un chef dace défecteur (a). Les autres sont la construction d'un camp (b), le quartier général de l'empereur (c) et un corps d'armée faisant la jonction avec la force principale de sous la conduite de l'empereur (d). La ligne sinusoïdale d'une crête montagneuse (NE9⇒ 14mb 1") fait office de césure par rapport de la scène suivante, dont les acteurs les plus proches se dirigent en sens contraire par rapport à la troupe de la séquence (d).

La troisième scène (LXII = 1.3.3.3.) comporte aussi plusieurs séquences, de gauche à droite: transports militaires en montagne (a), des patrouilles arrivent en vue des édifices monumentaux daciens (b), un camp romain gardé (c), des troupes auxiliaires en attente (d). Une crête rocheuse oblique descendante fait fonction de ligne de séparation entre les deux scènes voisines (NE9⇒ 16mb 3").

La quatrième scène (LXIII = 1.3.3.4.) représente la principale force d'attaque romaine concentrée dans une région montagneuse, l'empereur en tête, monté sur une petite colline, accompagné des deux officiers généraux. Un arbre, comme aussi un changement du terrain (une crête rocheuse horizontale sépare la bande figurée en deux registres semblants) constitue le signe du découpage des deux scènes voisines et constitue à la fois l'indice de la fin de l'épisode (SV9⇔ 0).

L'épisode suivant (1.3.4.) est celui de premières rencontres. La première scène (LXIV = 1.3.4.1.) représente la célèbre charge de la cavalerie maure de Lusius Quietus. Elle finit par un arbre-barre, le dernier d'un groupe représentant un forêt (SE9⇒ 3mb 1*).

La seconde scène (LXV, LXVI stg. = 1.3.4.2.), comportant plusieurs séquences est centrée sur la figure de l'empereur qui reçoit la soumission des deux *pileati* daces (a); de gauche à droite: construction d'un camp (b), transport des machines de guerre (c), le quartier général de l'empereur (d). La ligne des troupes romaines défendant un rempart de bois, orientée en sens opposé par rapport au groupe des chefs daces, leur voisins, marque le terme de la scène (NE10⇔ 0).

La troisième scène (LXVI centre et dr., LXVII = 1.3.4.3.) illustre un contre-attaque des daces dirigé envers le quartier général de l'empereur. Les troupes romaines improvisent un rempart de bois sur lequel sont emplaçées les machines de guerre. Les attaquants descendent une hauteur boisée couronnée d'une forteresse daciennne. Un arbre-barre fait la fonction de ligne départageant les scènes (SV10⇐ 5mb). En fin la dernière scène de l'épisode, comme aussi de l'acte (LXVIII = 1.3.4.4.) a plusieurs séquences, dont la principale est la présentation d'un *pileatus* dace prisonnier devant Trajan (a); de gauche à droite: des légionnaires construisant un camp (b), une patrouille (c), légionnaires défrichant un forêt. La césure est représentée par un arbre-barre (SE10⇐ 9mb 3").

2.2.4. Le quatrième acte (1.4.) constitue la narration en images des combats décisifs menés dans les Carpathes et de la victoire finale des romains. Il est composé de quatre épisodes, chacun à deux scènes complexes comportant plusieurs séquences. Le premier trophée, de gauche, de la scène de la Victoire écrivant sur un bouclier, fait la fonction de limite de l'acte comme aussi de la première guerre.

Le premier épisode (1.4.1.) présente l'assaut d'une forteresse dacique²⁴. La première scène (1.4.1.1.) raconte la bataille sous les murailles de la forteresse. Elle est limitée par un arbre-barre (SE10⇒ 16mb 3^{'''}). La seconde scène (LXXI = 1.4.1.2.) illustre l'assaut de la forteresse par les légionnaires ayant formé la *testudo*. Son terme est indiqué par une crête arquée de montagne qui sépare un groupe de soldats participants passifs à l'assaut de la première forteresse du groupe de l'empereur (NV11⇔ 0). Le second épisode (1.4.2.) consiste de nouveau dans l'illustration de la conquête d'une autre forteresse. La première scène (LXXII = 1.4.2.1.) présente la bataille dans la présence de l'empereur (a) et plusieurs autres séquences – des soldats présentant les têtes coupées des ennemis à l'empereur (b), les légionnaires regroupés en vue de la bataille (c), les auxiliaires en lutte avec les daces (d), enfin, dans le registre supérieur, l'armée dace abandonnant la forteresse (e). La fin de cette scène est indiquée par un arbre-barre (NV11⇒ 6mb). La seconde scène (LXXIII = 1.4.2.2.) est la représentation d'une harrangue de l'empereur. La muraille d'enceinte d'une forteresse – plus probablement dacique – à l'intérieur de laquelle a lieu le rassemblement des troupes pour écouter la harrangue isole la scène (NV11⇒).

Le troisième épisode (1.4.3.) raconte des événements dont l'importance, faute d'information littéraire, explicite, nous échappe ou il est possible seulement être supposée. La première scène (LXXIII extérieur = 1.4.3.1.) présente des légionnaires qui, à l'extérieur de la fortification dans laquelle a lieu la harrangue, défrichent un forêt et ouvrent un chemin. La scène est délimitée par un arbre-barre (NV11⇒16mb 2^{'''}). La seconde scène (LXXV, LXXVI registre supérieur = 1.4.3.2.), comportant deux séquences, décrit un détachement de cavaliers romains dans la présence d'un cours d'eau, petit mais abondant, coulant dans un bassin carré (a), tandis que un groupe de légionnaires pénètrent, transportant des bagages dans une forteresse dacique (b). Le terme de la scène est indiqué par le sens contraire de la direction d'action des soldats près du cours d'eau et de ceux qui entourent l'empereur dans la scène suivante (SV11⇔ 0).

Le quatrième épisode (1.4.4.) – le dernier de la première guerre – a comme principale thème la soumission des daces et est suivi de la célèbre scène de la **Victoire**. La première scène (LXXV, LXXVI = 1.4.4.1.) représente proprement-dit la soumission et comporte plusieurs séquences: les troupes romaines faisant front (a), l'empereur siégeant sur la *sella castrensis* monté sur le *suggestus* et recevant la soumission des daces (b), un premier groupe de *pileati* daces, à genoux, les armes par terre implorant l'empereur (c), un second groupe habillé en daces, les mains liées au dos, mais dressés (d), un autre grand groupe des daces – *comati* et *pileati* mêlés – agenouillés (e), un quatrième groupe des daces dressés (f) et en fin un grand *pileatus*, probablement le roi Décébale (g) suivi d'un groupe de *comati* qui démolissent une muraille de la fortification (h), puis d'un autre groupe de *pileati* à l'intérieur d'une fortification (i) et la scène est close d'un grand groupe de daces civiles – hommes, femmes et enfants – qui descendent d'un paysage montagneux, accompagnés des leurs troupeaux de bétail vers le groupe principal de la rédition (j). La scène est close par un arbre-barre (NV12⇔ 7mb). La seconde scène (LXXVII = 1.4.4.4.) est l'image de la traditionnelle harrangue de la fin de la guerre. Elle est suivie immédiatement par la scène de la **Victoire** sans aucune autre séparation formelle autre que l'apparition du trophée «dacique» (NV12⇔ 7mb).

3.1.1. Après la scène de la **Victoire** commence la seconde guerre avec un premier acte (2.1.) qui raconte la navigation de l'empereur Trajan et de l'armée expéditionnaire romaine depuis

²⁴ Le problème de l'identification des forteresses daciques représentées sur la Colonne Trajane constitue objet de controverses. Nous nous proposons d'attaquer cette question dans un autre article en nous limitant de signaler que celle représentée dans la scène LXX = 1.4.1.1. pourrait être celle de Costești (double enceinte – extérieure en palissade, intérieure en muraille de pierre)

l'Italie jusqu'au théâtre de la guerre. Cet acte comporte quatre épisodes à deux scènes chacun et finit avec l'arrivée de l'empereur dans une ville de la Moesie Inférieure. Chaque épisode raconte une étape de ce voyage, la première scène décrivant le point de départ et la navigation, la seconde illustrant l'arrivée: topographie et action. L'identification des villes et ports constituant les étapes de la route de l'empereur a donné l'occasion à bien de controverses et nous n'insisterons plus sur ce point.

La première scène (LXXX, LXXX = 2.1.1.1) du premier épisode (2.1.1.) décrit le port du départ (NV12⇒ 10mb 3'') dans lequel la majorité des exégètes de la Colonne reconnaissent la ville d'Anpona, et raconte aussi la navigation sur la Mer Adriatique (SE12⇐ 12 mb) . La seconde (LXXXI = 2.1.1.2.) décrit le point d'arrivée – une ville fortifiée, dotée d'un phare comme aussi d'autres installations portuaires, avec un plan orthogonale, des rues portiquées et des monuments importants, située paraît-il sur un promontoire. L'empereur est accueilli festivement par les citoyens mais l'action est marquée par la vitesse. La tour du phare indique la fin de la scène (SE12⇒ 12mb 2'').

La première scène (LXXXII = 2.1.2.1.) du second épisode (2.1.2.) a une forme contractée : la représentation des deux navires dans l'arc d'un golfe (la ligne de la cote constitue la limite de la scène – NE13⇐ 5mb) et des soldats qui s'affairent sur le pont des bâtiments tient place de la description détaillée de l'embarquement, la navigation et le débarquement. La seconde scène (XXXIII, XXXIV, XXXV = 2.1.2.2.) représente l'accueil solennel de l'empereur dans une ville côtière – symbolisée, aussi par contraction, par sa porte – voisine d'une garnison romaine, avec un sacrifice sur deux autels et en présence des citoyens pèlerins de la ville comme aussi des citoyens romains couronnés et des soldats. La fin de la scène est indiquée par la ligne du côté de la muraille du camp romain voisin de la ville (NV13⇒ 7mb).

Le troisième épisode (2.1.3.) commence par la représentation des deux navires qui forment la première scène (LXXXVI gauche = 2.1.3.1.) avec la même rédaction contractée comme auparavant (SV13⇐ 17mb 1''), la seconde scène (LXXXVI = 2.1.3.2.) présentant l'accueil de l'empereur dans une ville-port fortifiée, située sur un promontoire et caractérisée par la présence d'un grand temple voisin d'un théâtre, comme aussi d'autres monuments (un petit temple, une tour, une grande bâtisse publique). Sur la place l'empereur et sa suite sont accueilli avec un sacrifice par des citoyens romains mais aussi par des soldats en habit de voyage (une jonction des troupes?). La fin de la scène est indiquée par un pilier vertical; probablement le côté de la porte du port (SV13⇒ 1mb 3'')

Le quatrième épisode (2.1.4.) commence de nouveau par la représentation des navires accostées dans un port près d'un cap à pic et de l'armée, l'empereur en tête, débarquée et accueillie par d'autres troupes près d'un camp permanent – *castra stativa*. C'est la première scène (LXXXVII, LXXXVIII = 2.1.4.1.) différante comme contenu et par conséquence autrement détaillée. La fin de la scène est indiqué par la ligne du côté du rempart du camp romain (SV13⇒ 23mb 3''). La seconde scène (LXXXIX, XC, XCI = 2.4.4.2.) illustre le chemin depuis la mer jusqu' à une ville à l'intérieur de la province, peut-être riveraine du Danube, peuplée tant des citoyens romains que des pèlerins, dedans laquelle l'empereur est solennellement accueilli par un sacrifice sur six autels. Le terme de la scène est indiqué par un rangée de boucliers hexagonaux qui marque aussi la fin de l'épisode et de l'acte (NV14⇐ 9mb 2'').

3.1.2. Le second acte de la deuxième guerre (2.2.) se déroule sur un tout autre théâtre de guerre – le territoire de la Dacie et est constitué des quatre épisodes variés racontant les préliminaires des grands combats ayant quand même lieu dans la zone de la Dacie contrôlée par les romains. La fin

de l'acte est indiquée par un arbre-barre après lequel apparaissent des fortifications occupées par les daces.

Le premier épisode (2.2.1.) a lieu dans un paysage montagneux et boisé. L'action consiste en une série des combats – assauts, batailles rangées, escarmouches – dont l'initiative appartient aux daces et se déroulent dans des objectifs occupés par les romains. Le terme de l'épisode est indiqué par un arbre-barre après lequel le paysage change: les environs du pont sur le Danube de Drobeta.

La première scène (XCII = 2.2.1.1.) du premier épisode située dans un environnement montagneux et boisé présente des soldats romains construisant une route en serpentine parsemée des camps et des ponts. Sa fin est marquée par un arbre-barre après lequel les acteurs changent – les daces font leur apparition (NV14⇒ 18mb 1*). La seconde scène (XCIII = 2.2.1.2.) représente le rassemblement des daces qui occupent de nouveau une des leurs forteresses désaffectées²⁵. La césure entre cette scène et la suivante est marquée par la ligne départageant deux groupes des daces avec des directions d'action opposées (SV14⇒ 13mb 2"). La troisième scène (XCIV, XCV = 2.2.1.3.) raconte les attaques daces contre les positions romaines et a deux séquences : l'attaque d'un camp romain par les daces et l'assaut des positions romaines consistant en des barrages appuyés sur des formes de reliefs par les daces. La fin de la scène est indiquée par la ligne du dernier barrage (SE 14⇒). En fin la quatrième scène (XCVI, XCVII = 2.2.1.4.) illustre l'intervention de l'empereur en tête d'un corps expéditionnaire qui met fin à l'agression des daces. Le terme de cette scène est indiquée par un arbre-barre (NE15⇒ 13mb), le dernier d'un groupe connotant un forêt en cours de défrichage. C'est aussi l'indication de la fin de l'épisode.

Le second épisode (2.2.2.) racontant les préliminaires de la campagne, commence avec une scène (XCVIII, XCIX = 2.2.2.1.) représentant l'inauguration du pont sur le Danube de Drobeta. Le terme de la scène est indiqué par la ligne du côté gauche d'un camp romain sur lequel le pont débouche (NV15⇒ 8mb 3"). La seconde scène (C = 2.2.2.2.) représente la jonction des troupes des *gentiles symmachiarii*²⁶ (a). Cette scène est limitée par l'apparition du portail du pont de la rive gauche, sous la forme d'une barre massive (SV15⇒ 2mb 3") prolongée peut-être par un arc supportant des trophées et s'appuyant, de l'autre côté sur une seconde pille-barre²⁷ à la fin d'une série d'édifices urbains -temples, amphithéâtre - (b). C'est une scène complexe, s'inscrivant dans le type panoramique d'Allain Malissard. La troisième scène (CI = 2.2.2.3.) présente la traversée du Danube par les troupes venues avec l'empereur. Sa fin devait être marquée par la pille gauche du portail du pont (SV15⇒). La quatrième scène (CII = 2.2.2.4.) représente la jonction des troupes venues avec Trajan, après la traversée du Danube, avec celles qui sont restées en Dacie à la fin de la première guerre. Elle a plusieurs séquences – les troupes en marche, l'empereur en tête (a); passant par devant un centre important (b); les troupes de la Dacie accueillent l'empereur avec un sacrifice (c); devant un camp (d). La fin de la scène est indiquée par un arbre-barre (NE16⇒ 14mb). En général le second épisode du second acte doit être localisé aux environs de Drobeta. Le troisième épisode est situé toujours dans la zone voisine du lieu du passage du Danube. La première scène (CIII =

²⁵ L'identification des forteresses daces est un sujet controversé sur lequel nous ne nous attarderons pas ici, en nous réservant l'opinion pour une autre occasion;

²⁶ L'interprétation selon laquelle les pérégrins armés de la scène sont des ambassadeurs des peuplades voisines de la Dacie (Lepper & Frère. *Op.cit.* p.151; Cichorius. 142 et suiv. –grecs; bastarnes et iazyges; F.B.Florescu. *Trajanssäule.* p. 114-115.) n'a aucun fondement ni figuratif, ni littéraire; en échange on retrouve les types – costumes, barbes et chevelures aux *gentiles* figurés dans les scènes suivantes.

²⁷ Sur le relief endommagé de la Colonne on peut observer une vague tracée arquée comme aussi les faibles traces d'un autre pied-droit.

2.2.3.1.) représente l'habituelle *suovetaurilia* de tout debout de campagne. Elle est limitée par un arbre-barre qui prolonge la verticale du côté gauche du *suggestus* de la scène suivante (NE16⇒ 7mb 3"). Celle-ci (CIV = 2.2.3.2.) représente une harrangue – aussi habituelle que le sacrifice au debout d'une campagne et est limitée par la ligne droite du côté gauche d'un camp en terre (NV16⇔ 0). Devant celui-ci (scène CV = 2.2.3.3.), à l'intérieur d'un autre camp – cette fois en pierre – un conseil de guerre présidé par l'empereur. Le côté droit, vertical, de ce dernier camp indique la fin de la scène NV16⇒ 18mb 1"). En fin, la quatrième scène (CVI = 2.2.3.4.) raconte le départ des troupes qui groupées en deux colonnes engagent l'avance en territoire dace sur deux tracées séparés par une crête montagneuse. La fin de la scène est indiquée sur la colonne supérieure par un officier et dans celle inférieure par un *signifer* qui, tous les deux tournent la tête en arrière (SV16⇒).

Le quatrième épisode raconte la marche d'approche de l'armée romaine jusqu'aux environ du noyau de la résistance du roi Décébale. Sa fin est marquée par un group de trois arbres-barre et une crête rocheuse à-peu-près verticale et qui coupe toute l'hauteur de la bande sculptée. La première scène (CVII = 2.2.4.1.) représente l'arrivée de l'armée à la première étape: sur chacune des deux routes un camp. Les côtés droites des camps marquent la limite de la scène (SE16⇔ 0). La seconde scène (CVIII = 2.2.4.2.) est de nouveau une image de marche. Sa fin est indiquée par la figuration d'un seul camp, notamment par la ligne de son côté gauche (NE17⇐ 12mb 2"). Il paraît que les deux colonnes de marche finissent par se joindre et le camp signale le point de jonction. La troisième scène (CIX = 2.2.4.3.) illustre l'occupation de ce camp qui devait faire, peut-être, la fonction de base d'attaque. L'oblique du côté droit du camp marque la limite de la scène (NE17⇔ 0). La quatrième scène (CX = 2.2.4.4.) a un caractère complexe et plusieurs séquences, figurant les préparatifs de combats: un grand camp (a); des légionnaires moissonnant (b); des légionnaires capturant des chevaux (c); des auxiliaires épiant l'ennemi (d). Ces derniers sont représentés se cachant parmi les arbres signalant la fin de la scène, de l'épisode et de l'acte (NE17⇒ 17mb 3").

3.1.3. Le troisième acte (2.3.) est celui des grandes batailles terminées par la victoire des romains. Le théâtre de guerre, montagneux et boisé est celui des forteresses daces des Carpathes méridionales très faiblement connues au commencement du siècle, quand CICHORIUS rédigeait son livre mais relevées en détail maintenant, grâce aux fouilles entreprises sur place par l'école de Cluj. L'acte comporte quatre épisodes et finit par l'abandon de leur principale forteresse par les daces, suivi de son occupation par les romains. Un arbre-barre en marque la fin.

Le premier épisode (2.3.1.) présente la pénétration des romains dans la zone de la capitale des daces qui, nous le savons au jour d'hui, était le centre d'un système de fortifications adapté à l'environnement montagneux constituant une défense naturelle. La première scène (CXI = 2.3.1.1.) présente une importante fortification dace, d'une structure assez complexe, ses occupants comme aussi les combattant des avantpostes en attente de l'assaut. Le terme de cete scène est indiqué par un réhaussement du sol rocheux formant une crête (NV17⇒ 10mb 2*) qui sépare la fortification d'un combat en lieu ouvert, formant la thème de la seconde scène (CXII = 2.3.1.2.). La fin de celle-ci est indiqué par un group de deux arbres-barre géminés (SV17⇐ 7mb). La troisième scène (CXIII gauche = 2.3.1.3.) consiste dans la figuration d'un grand camp romain en terre, probablement servant comme quartier général de l'empereur et ayant une forme inhabituelle. Il s'agit paraît-il de signifier l'implantation des garnisons romaines dans le milieu du noyau défensif dace. Le terme de la scène est indiqué par les directions opposées des mouvements des acteurs, tous des soldats romains: les sentinelles et les ports-enseignes près du camp sont orientés vers la gauche tandis que les

combattants toujours romains de la scène suivante regardent et avancent vers la droite (SV17⇒ 5mb 1*).

La quatrième scène (CXIII milieu = 2.3.1.4.) présente l'assaut de la première forteresse dacique, plutôt fortifiée naturellement. La limite de cette scène est celle oblique de droite de la forteresse assaillie (SE17⇐ 8mb 1"). En fonction de cette ligne la direction de l'action des soldats romains change. Au delà de cette ligne commence un ensemble de séquences toutes reliées à un rempart fait des gros moellons et dont un armature en bois il lui règle les assises. Ce rempart est en étroits rapports avec une citadelle construite des blocs de pierre et prévue d'une entrée à encadrement profilé. Sur le fond de ce rempart (la citadelle y comprise) se déroulent plusieurs actions diverses et unitaires chacune, séparées par des pauses conformément au procédé du cinématographique *fondus enchaînés*²⁸. C'est tout-à-fait tentant de considérer tout cet ensemble comme un seul épisode (2.3.2.) et les diverses actions comme des scènes unitaires, mais non pas séparées.

La première (CXIII droite = 2.3.2.1.) raconte en images le premier assaut, paraît-il sans suite. Une pause d'action la sépare de la suivante (SE17⇔ 0). La seconde scène (CXIV = 2.3.2.2.) nous présente le siège : tandis qu'on bat la muraille avec des béliers l'empereur et sa suite observent les travaux de siège d'un camp rapproché. Cette fois le changement de la direction du mouvement des attaquants indique la césure entre les scènes (NE18⇔ 0). La troisième scène (CXV = 2.3.2.3.) c'est celle de l'assaut général et de nouveau le changement du mouvement, cette fois-ci celui des assiégés, marque la séparation (NV18⇔ 0). La quatrième scène (CXVI = 2.3.2.4.) présente la démolition de la forteresse par les vainqueurs. Sa fin est indiquée par un grand arbre-barre qui marque aussi le commencement d'un forêt, appartenant déjà à l'épisode suivant (NV18⇒ 15mb).

Le troisième épisode (2.3.3.) illustre l'assaut et la capture de la capitale des daces – Sarmizegetusa. Il commence par une scène (CXVII = 2.3.3.1.) de préparatifs: défrichage, construction d'un rempart en bois. La ligne du côté droit du rempart marque la séparation des scènes (SV18⇒). La seconde scène (CXVIII = 2.3.3.2.) présente un *pileatus* dace qui se rend en s'agenouillant devant l'empereur en présence des troupes romaines. La fin de la scène est indiquée par un arbre-barre (SE18⇐). La troisième scène (CXIX = 2.3.3.3.) nous montre plusieurs combattants daces qui, sous la conduite d'un *pileatus*, mettent le feu à un site fortifié à l'intérieur duquel on peut distinguer quelques grands édifices. La ligne du côté gauche de la grande fortification de la scène suivante en constitue le terme (SE18⇒). La quatrième scène (CXX, CXXI = 2.3.3.4.) se déroule à l'intérieur d'une très grande forteresse dace sur deux séquences: un group des daces, parmi lesquels beaucoup des *pileati* se rassemblent autour d'un grand vase (a); un autre group, plus petit, des daces qui s'en meurent ou sont déjà morts. Une muraille diagonale, à l'intérieur de la même forteresse sépare cette scène dramatique de la suivante en marquant aussi la fin de l'épisode (NE18⇒).

Le dernier épisode (2.3.4.) présente les conséquences immédiates de la chute de la capitale et finit aussi par un arbre-barre. La première scène (CXXII = 2.3.4.1.) présente la retraite des défenseurs de la forteresse de Sarmizegetusa. Le terme de cette scène est marqué par un arbre-barre au delà duquel apparaissent de nouveau les soldats romains (SV19⇒ 10 2"). Dans la seconde scène (CXXIII = 2.3.4.2.) l'empereur, accompagné par les troupes reçoit un groupe des *comati* daces qui se rendent. Une crête rocheuse en diagonale fortement inclinée sépare les scènes (SV19⇔0). La troisième scène (CXXIV = 2.3.4.3.) nous présente les troupes faisant des travaux préliminaires dans les environs de Sarmizegetusa: deux soldats transvasent un contenu (a); trois autres portent des

²⁸ Alain Malissard. *Op.cit.* p.548.

autres remplies à l'intérieur de la forteresse (b); des détails d'architecture et d'aménagements séparent la scène en plusieurs champs. La ligne légèrement oblique du côté gauche de la forteresse sépare les scènes. La quatrième scène (CXXV = 2.3.4.4.) se déroule à l'intérieur de la forteresse: en présence des troupes l'empereur harangue les soldats vainqueurs qui l'acclament. Le côté droit de la citadelle en constitue la limite de la scène et marque la fin de l'épisode et de l'acte (NE20←).

3.1.4. Le quatrième acte (2.4.), le dernier, raconte la poursuite des daces et la pacification de la nouvelle province. Sa fin coïncide avec la fin physique de la bande sculptée. Il est possible de distinguer aussi quatre épisodes, composé chacun des plusieurs scènes. Le premier épisode (2.4.1.) présente les premières mesures concernant l'occupation et l'organisation du pays nouvellement conquis. La première scène (CXXVI, CXXVII = 2.4.1.1.) nous montre des travaux de défrichage et de construction des routes et des camps. Elle est séparée de la suivante (CXXVIII, CXXIX, CXXX = 2.4.1.2.) par un arbre-barre doublé de la ligne oblique du côté gauche d'un camp romain (NV20⇒ 4mb). Sur le fond de deux camps romains voisins (b) cette seconde scène représente la capitulation d'un group des *pileati* daces devant l'empereur (a), tandis que des légionnaires aménagent l'intérieur d'un camp (c). Limitée par la rive droite d'un cours d'eau assez grand et rapide, la troisième scène (CXXXI, CXXXII = 2.4.1.3.) nous présente l'occupation en profondeur du pays dace: les romains passent sur des pontins les cataractes (?) d'une rivière (a); forcent les daces d'abandonner une fortification faite des rondins de bois. Un arbre-barre sépare cette scène de la suivante (SV20⇒ 8mb). Celle-ci, la quatrième (CXXXIV; CXXXV, CXXXVI = 2.4.1.4.) nous peint le dernier contrattaque des daces/ dans les environs de la citadelle en rondins, maintenant occupée par les romains (a), les daces se rassemblent (b), et assaillent un camp romain (c); il n'ont pas de succès et se retirent (d). Un arbre-barre sur une roche marque la fin de la scène et aussi de l'épisode (NE21⇌ 0).

L'épisode suivant (2.4.2.) est celui de la capture des trésors de Décébale. La première scène (CXXXVII = 2.4.2.1.) représente de nouveau une harangue. Son terme est indiqué par un arbre-barre (NV21⇌ 7 1"). La seconde scène (CXXXVIII = 2.4.2.2.) montre des légionnaires romains chargeant sur le dos des mules de la vaisselle en métal. Tous les exégètes de la Colonne ont été d'accord de mettre cette scène en rapport avec un passage de Dio Cassius²⁹, où il s'agit de la capture des trésors de Décébale. Un arbre-barre et l'apparition des daces indique la fin de la scène (NV21⇒). La troisième scène (CXXXIX; CXL = 2.4.2.3.) est séparée de la précédente par un arbre-barre et décrit les conséquences de la capture – des combattants daces se suicident ou sont mis à mort par des camarades. La fin de la scène est signalée de nouveau par un arbre-barre (SV21⇌ 0). La quatrième scène (CXLI = 2.4.2.4.) présente la capitulation d'un group des *pileati* daces. Un arbre-barre sépare cette scène de la suivante et clôt l'épisode (SE21⇌ 7mb 1").

Le troisième épisode (2.4.3.) est centré sur la mort de Décébale. La première scène (CXLII, CXLIII, CXLIV = 2.4.3.1.) représente la poursuite du group régale en fuite par un détachement de cavalerie romaine. La séparation de cette scène de la suivante est marqué par le commencement de la ligne oblique d'une crête montagneuse derrière laquelle apparaît un autre détachement de cavalerie romaine qui coupe la route des fuyards (SE21⇌ 0). C'est justement l'intervention de ce deuxième détachement qui joue le rôle décisif dans la seconde scène (CXLV = 2.4.3.2.) où le roi est encerclé et se donne la mort. Un grand arbre-barre indique le terme de la scène (NV22⇌ 0). La troisième scène (CXLVI = 2.4.3.3.) présente la capture des deux adolescents daces (peut-être après un bref combat) et son fin est indiqué aussi par un grand arbre-barre (SV22⇌ 0). La quatrième scène (CXLVII =

²⁹ Dio Cassius, LXVIII, 14.

2.4.3.4.) est occupée par l'image de la présentation de la tête coupée du roi dace à l'armée romaine rassemblée dans un camp. Un arbre-barre, parallèle au côté droit du camp, indique la fin de la scène et aussi de l'épisode (SV22⇒ 20).

Le quatrième épisode (2.4.4.) a comme thème la liquidation des dernières résistances des daces. La première scène (CLXVIII, CXLIX = 2.4.4.1.) représente la capture des deux *pileati* daces dans un paysage montagneux et sauvage. La fin de la scène est marquée par une haute maison en rondins continuée par un arbre-barre (SE22⇒ 13mb 1^{'''}). La seconde scène (CL; CLI; CLII = 2.4.4.2.) continue avec la capture des deux autres groupes de daces, dont un oppose une certaine résistance. Un grand arbre-barre géminé indique la fin de la scène (NV23↔ 0). La troisième scène (CLIII = 2.4.4.3.) nous présente quelques soldats auxiliaires romains qui incendient des maisons fortifiées (?) daces. Une grande crête montagneuse, descendant obliquement de droite à gauche sépare cette scène de la suivante (NV23⇒ 13mb 2^{'''}). La quatrième scène (CLIV, CLV = 2.4.4.4.) présente un group des daces – hommes, femmes et enfants – avec leurs troupeaux escortés par un group des auxiliaires romains³⁰. La scène – dont la largeur décroît continuellement - finit en coin, à la fois de la bande sculptée.

Cette nouvelle proposition du découpage de la bande sculptée de la Colonne trajane est assez aride comme démonstration et paraît-il – considéré en soi – être sans objet. Ce nouveau découpage – il faut le dire – n'est que l'essai d'identifier la charpente compositionnelle de la bande sculptée et servira comme point de départ et d'appui pour une nouvelle exégèse de la narration figurée, incluant aussi la nouvelle information obtenue par les fouilles effectuées aux cités daces des Carpathes meridionaux comme aussi dans les sites romains de la Dacie et de la Moesie Inferieure. L'auteur est obligé donc de solliciter la patience et l'attention des savants lecteurs pour pouvoir relier les informations contenues dans cette étude avec celles qui apparaitront dans les articles suivantes.

TABLEAU No. 1. DE LA HAUTEUR DES TAMBOURS DE LA COLONNE TRAJANE ET DE LA VARIATION LOCALE DE LEUR SOUSDIVISION MODULAIRE

<i>1^{'''} = 0,09240625</i>			
Tambour no.	H. en paumes M:m	H. en mètres	H. module de base (= 1/16: 5p.r.~1 paume 1pouce)
I			
II	6:11 ½	1,543184375	0,0964490234375
III	6:11	1,53394375	0,095871484375
IV	6:10 ½	1,524703125	0,0952939453125
V	6:9	1,49698125	0,093561328125
VI	6:9 ¼	1,5016015625	0,09385009765625
VII	6:10 1/5	1,51915875	0,094947421875
VIII	6:8	1,4785	0,09240625
IX	6:10 3/5	1,52655125	0,095409453125
X	6:9	1,49698125	0,093561328125
XI	6:11	1,53394375	0,095871484375
XII	6:10 ¾	1,554071875	0,0971294921875
XIII	6:7 1/3	1,4661791666	0,0916361979125
XIV	6:8 1/5	1,48219625	0,092637265625
XV	6:8	1,4785	0,09240625

³⁰ La discussion du problème bien controversé si les daces sont déportés hors la nouvelle province romaine de la Dacie ou si, au contraire, ils reviennent d'un refuge déterminé par la guerre sous la bonne garde de l'armée romaine trouvera sa place propre dans un autre étude.

XVI	6:8 4/5	1,493285	0,0933303125
XVII	6:9	1,49698125	0,093561328125
XVIII	6:10 ¾	1,5293234375	0,09558271484375

Les dimensions ont été prélevées de la planche de Bartoli, exemplaire du M.N.I.R. București.

DIMENSIONS FONDAMENTALES

Circonférence tambour min. = 10,3306 m. ~ 36'

Circonférence tambour max. = 11,812388 m. ~ 40'

CALCUL INVERS

40' = 11,828 m. ~ 11,812388 m.

Circonférence /8 = 10' = 2,957 m. = 2,1,4785 m. ~ 2,1,4765485 m.

D.grand tambour = 3,76 m. R.tambour gros. = 1,88 m.

H.tambour = 1,4785 m. = 5'

H.tambour/4 = 0,369 m. Modul de bază = I.tambour/16 = 0,09240625 m.

H.bande spiralée = 1,18 m. ~ 1,107 m.

TABLEAU DES HAUTEURS DES TAMBOURS SUR LA BASE DES DIMENSIONS EN PIEDS (PAUMES) ROMAINS DE LA STAMPE DE PIRANESI

Palmus = 0,073925; palmus maior = 0,2222; digitus = 0,0185 = 0,01848125

No	Dimensions en p.r.	Dimensions en mètres	Module de base
0	0	0	0
1	6 : 11 ½	1,3332 + 0,20329375 + 0,0092406 = 1,54573435	0,096608396875
2	6 : 11	1,3332 + 0,20329375 = 1,53649375	0,096030859375
3	6 : 10 ½	1,3332 + 0,1848125 + 0,0092406 = 1,5272531	0,09545331875
4	6 : 9	1,3332 + 0,16633125 = 1,49953125	0,093720703125
5	6 : 9 ¼	1,3332 + 0,166332 + 0,00462032 = 1,5041515625	0,0940094726562
6	6 : 10 1/5	1,3332 + 0,1848125 + 0,00369625 = 1,52170875	0,095106796875
7	6 : 8	1,3332 + 0,14785 = 1,48105	0,092565625
8	6 : 10 3/5	1,3332 + 0,1848125 + 0,01108875 = 1,52910125	0,095568828125
9	6 : 9	1,3332 + 0,16633125 = 1,49953125	0,093720703125
10	6 : 11	1,3332 + 0,20329375 = 1,53649375	0,096030859375
11	6 : 10 ¾	1,3332 + 0,1848125 + 0,013861 = 1,5318735	0,09574209375
12	6 : 7 1/3	1,3332 + 0,12936875 + 0,00616042 = 1,47488959	0,092180599375
13	6 : 8 1/5	1,3332 + 0,14785 + 0,00369625 = 1,48474625	0,092796640625
14	6 : 8	1,3332 + 0,14785 = 1,48105	0,092565625
15	6 : 8 4/5	1,3332 + 0,14785 + 0,014785 = 1,495835	0,0934896875
16	6 : 9	1,3332 + 0,16633125 = 1,49953125	0,093720703125
17	6:10	1,3332 + 0,1848125 = 1,5180125	0,09487578125

TABLEAU No. 2 - DES PRINCIPALES DIMENSIONS DE LA COLONNE TRAJANE

TABLEAU No. 3 - DE LA VARIATION DES CIRCONFÉRENCES DES TAMBOURS ET DE LEUR CORELATION AVEC LE TRACÉE RÉGULATEUR

Circonférence © maximale (CM) = $3,68 \times \square = 11,5552 = 39,07744335475$ p.r.

Circonférence © minimale (Cm) = $3,29 \times \square = 10,3306 = 34,93608386879$ p.r.

Profondeur du relief (Ar) = 0,0328

Circonférence maximale corrigée = (DM + 2Ar). $\square = 11,761184 = 39,77404125803$ p.r. ~ 40 p.r.

Circonférence minimale corrigée = (Dm + 2 Ar). $\square \square 10,536584 = 35,63268177$

\square CM/Cm corrigée = 1,2246 = 66,26175177545 d.r.

Ration @ per tambour = 0,0765375 = 4 1/8 d.r.

Ration @per module = 0,0095671875 $\sim 1/2$ d.r.

m = mètres p.r. = pieds romains d.r. = pouces romaines

L.mod. = longueur modulaire R/mod. = Ration modulaire

Tambour no.	C m	En p.r.;	R/t en m. CI-CN	R/t en d.r.	Longueur du module en mm.	en d.r.	R/mod. en m. (L mod. I- L mod.N)	R/ mod. d.r.
I	11,761184	40	0	0	1470,14805	~ 80	0	0
II	11,6846465	39 1/2	0,0765375	4 1/6	1460,5808125	79	0,0095672375	1/2
III	11,608109	39 1/4	0,15307508	8 1/4	1451,013625	78 1/2	0,019134425	1
IV	11,5315715	39	0,22961262	12 2/5	1441,4464375	78	0,0287016125	1 1/2
V	11,455034	38 3/4	0,30615	16 1/2	1431,87925	77 1/2	0,0382688	2
VI	11,3784965	38 1/2	0,3826875	20 2/3	1422,3120625	77	0,0478359875	2 2/3
VII	11,301959	38 1/4	0,459225	24 5/6	1412,744875	76 1/7	0,057403175	3 1/8
VIII	11,2254215	38	0,5357625	29	1403,1776875	75 7/8	0,0669703625	3 2/3
IX	11,148884	37 5/7	0,6123	33 1/8	1393,6105	75 2/5	0,07653755	4 1/8
X	11,0723465	37 3/7	0,6888375	37 1/4	1384,0433125	74 6/7	0,0861047375	4 2/3
XI	10,995809	37 1/6	0,765375	41 2/5	1374,476125	74 1/3	0,095671925	5 1/6
XII	10,9192715	36 7/8	0,8419125	45 1/2	1364,9089375	73 6/7	0,1052391125	5 3/3
XIII	10,842734	36 2/3	0,91845	49 2/3	1355,34175	73 1/3	0,1148063	6 1/5
XIV	10,7661965	36 2/5	0,9949875	53 5/6	1345,7745625	72 5/6	0,1243734875	6 2/3
XV	10,689659	36 1/6	1,071525	58	1336,207375	72 1/3	0,133940675	7 1/4
XVI	10,6131215	35 7/8	1,1480625	62 1/8	1326,6401875	71 1/5	0,1435078625	7 3/4
XVII	10,536584	35 2/3	1,2246	66 1/4	1317,073	71 1/4	0,15307505	8 2/7

TABEAU No. 4 DES VALEURS DES DISTANCES DES REPÈRES SUR LES AXES CARDINALES DU FÔT À LA SPIRALE, EXPRIMÉES EN mm ET EN MODULES DE BASE

Tambour			Axe NE			Axe NV			Axe SV			Axe SE		
No.	M. b: I/16	Sp.	Repère	m.	m.b.	Repère	m.	m.b.	Repère	m.	m.b.	Repère	m.	m.b.
I	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
S	96,608397	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
O	96,608397	1	1-0	0	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
I	96,608397	1	-	-	-	↓2-1	1270	13	↓I-1	960	10	↓I-1	745	7¼
		2	↑2-1=0	1220	12 2/3	2-0	0	0	↑2-1	195	2	↑2-1	425	4 ½
		2	↓1-2	390	4	2-1	0	0	-	-	-	-	-	-
		3	↑3-1	810	8 ½	↑3-2=0	1183	12 ¼	-	-	-	↓II-2	1160	12
II	96,03086	3	-	-	-	-	-	-	-	-	-	↑3-II	65	2/3
		3	↓II-3	693	7 ¼	↓II-3	395	4	↓II-3	135	1 ½	II-3	0	0
III	95,453319	4	↑4-II	390	4	↑4-II	790	8 ¼	↑4-II	1100	11 ½	-	-	-
		4	↓III-4	1195	12 ½	↓III-4	780	8 ¼	↓III-4	542	5 2/3	↓III-4	270	3
IV	93,720704	5	5-III	0	0	↑5-III	400	4	↑5-III	680	7	-	-	-
		5	-	-	-	-	-	-	↓IV-5	880	9 ½	↓IV-5	615	6 ½
		6	↑6-III	1195	12 ½	6-IV	0	0	↑6-IV	390	4	↑6-IV	620	6 ½
		6	-	-	-	↓	1185	12 2/3	-	-	-	-	-	-
V	94,009473	7	↓IV-6	375	4	IV-6	0	0	↓V-6	1180	12 ½	↓V-6	904,3	9 ½
		7	↑7-IV	945	10	↑7-IV	1290	13 ¾	7-V	0	0	↑7-V	235,7	2 ½
		8	↓V-7	550	6	↓V-7	290	3	V-7	0	0	-	-	-
VI	95,106797	8	↑8-V	570	6	↑8-V	900	9 ½	↑8-V	1270	13 1/3	-	-	-
		9	↓VI-8	1010	10 ½	↓VI-8	645	7	↓VI-8	322	3 1/3	↓VI-8	117	1 ¼
VII	92,565625	9	↑9-VI	210	2 ¼	↑9-VI	615	6 2/3	↑9-VI	920	9 2/3	↑9-VI	1170	12 ¼
		10	-	-	-	↓VII-9	935	10	↓VII-9	600	6 ½	↓VII-9	325	3 ½
		10	-	-	-	↑10-VII	340	3 2/3	↑10-VII	580	6 ¼	↑10-VII	820	9
VIII	95,568829	11	↓VII-10	220	2 1/3	-	-	-	↓VIII-10	965	10	↓VIII-10	800	8 1/3
		11	↑11-VII	960	10	-	-	-	↑11-VIII	260	2 ¾	↑11-VIII	480	5
IX	93,720704	12	↓VIII-11	510	5 1/3	↓VIII-11	155	1 2/3	-	-	-	↓IX-11	1040	11
		12	↑12-VIII	720	7 2/3	↑12-VIII	935	10	-	-	-	↑12-IX	190	2
		13	↓IX-12	813	8 2/3	↓IX-12	610	6 ½	↓IX-12	190	2	-	-	-
X	96,030860	13	↑13-IX	402	4 ¼	↑13-IX	660	7	↑13-IX	1000	10 2/3	-	-	-
		14	-	-	-	↓X-13	1000	10 1/3	↓X-13	586	6	↓X-13	350	3 2/3
XI	95,742094	14	-	-	-	↑14-X	270	3	↑14-X	530	5 ½	↑14-X	855	9
		15	↓X-14	100	1	-	-	-	↓XI-14	1050	11	↓X-14	710	7 ½
XII	92,180600	15	↑15-X	1080	12 ¼	-	-	-	↑15-XI	100	1	↑15-XI	395	4
		16	↓XI-15	484	5	↓XI-15	255	2 2/3	-	-	-	↓XII-15	1110	12
		16	↑16-XI	720	7 ½	↑16-XI	990	10 1/3	-	-	-	16-XII	0	0
		17	↓XII-16	790	8 ½	↓XII-16	535	5 ¾	↓XII-16	360	4	↓XII-16	0	0
XIII	92,79664	17	↑17-XII	280	3	↑17-XII	690	7 ½	↑17-XII	800	8 2/3	↑17-XII	1130	12
		18	-	-	-	↓XIII-17	836	9	↓XIII-17	670	7 ¼	↓XIII-17	395	4 ¼
XIV	92,565625	18	-	-	-	↑18-XIII	310	3 ¼	↑18-XIII	580	6 ¼	↑18-XIII	710	7 2/3
		19	↓XIII-18	150	1 2/3	-	-	-	↓XIV-18	1005	10 ¾	↓XIV-18	815	8 ¾
XV	93,489688	19	↑19-XIII	930	10	-	-	-	19-XIV	0	0	↑19-XIV	315	3 1/3
		20	↓XIV-19	565	6	↓XIV-19	280	3	XIV-19	0	0	-	-	-
		20	↑20-XIV	535	5 ¾	↑20-XIV	880	9	-	-	-	-	-	-
		21	↓XV-20	1020	11	↓XV-20	740	8	↓XV-20	220	2 ¼	-	-	-
XVI	93,720704	21	↑21-XV	100	1	↑21-XV	430	4 ½	↑21-XV	940	10	-	-	-
		22	-	-	-	↓XVI-21	1370	14 1/3	↓XVI-21	635	6 2/3	↓XVI-21	300	3
		22	-	-	-	22-XVI	0	0	↑22-XVI	740	7 ¾	↑22-XVI	1050	11
XVII	94,875782	23	XVI-22	0	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-
XVII	95,582715	23	↓XVII-22	1500	15 2/3	↓XVII-22	1340	14	↓XVII-22	840	8 ¾	↓XVII-22	540	6

TABLEAU No: 5 - COMPARATIF DES POSITIONS DES CÉSURES SÉPARANT LES ÉPISODES ET LES ACTES PAR RAPPORT AUX AXES CARDINALES DELA COLONNE TRAJANE

Tamb.	Spira	NE	NV	SV	SE
1	1				⇔ 1.1.1.4
2	2			⇔ 1.1.2.4	
	3				⇔ 1.1.3.4
3	4				
4	5	⇔ 1.1.4.4			⇔ 1.2.1.3
5	6			⇔ 1.2.2.4	
	7	⇔ 1.2.3.3			
6	8	⇔ 1.3.1.4		⇒ 1.3.2.4	
	9			⇔ 1.3.3.4	
8	10				⇔ 1.3.4.4
	11		⇔ 1.4.1.2	⇔ 1.4.2.2	
9	12	⇔ 1.4.3.2		⇔ 1.4.4.2	
10	13	⇔ 2.1.1.2		⇒ 2.1.3.2	
11	14		⇔ 2.1.4.2		
	15	⇒ 2.2.1.4			
12	16	⇔ 2.2.2.4		⇒ 2.2.3.4	
13	17		⇔ 2.2.4.4		⇔ 2.3.1.4
14	18		⇒ 2.3.2.4		
	19		⇔ 2.3.3.4		
15	20	⇔ 2.3.4.4			
16	21	⇔ 2.4.1.4		⇒ 2.4.2.4	
17	22			⇒ 2.4.3.4	
	23				⇒ 2.4.4.4

1.1.1.1 nombre de la dernière scène d'un episode

1.1.1.1 nombre de la dernière scène d'un acte

**TABLEAU No. 5 - DES POSITIONS DES CÉSURES ENTRE LES SCÈNES
CALCULÉE EN MODULES DE BASE**

Tambour No.	Spire no.	Longueur du module de base	Scène no.	Limite gauche				Limite droite			
				Re-père	Dir.	Valeur métrique	Valeur modulaire	Repère	Dir.	Valeur métrique	Valeur modul.
0	1	91,884253125	1.1.1.1	SE 1	↓	0	0	NE1	↔	0	0
			1.1.1.2	NE 1	↔	0	0	NV 1	↔	0	0
			1.1.1.3	NV 1	↔	0	0	SV 1	←	910(?)	10
			1.1.1.4	SV 1	↔	910 ?	10	SE 1	↔	0	0
1	2	91,28630078125	1.1.2.1	SE 1	↔	0	0	NE 2	↔	0	0
			1.1.2.2	NE 2	↔	0	0	NV 2	↔	0	0
			1.1.2.3	NV 2	↔	0	0	NV 2	⇒	780	8 ½
			1.1.2.4	NV 2	⇒	780	8 ½	SV 2	←	690	7 ½
2	3	90,6883515625	1.1.3.1	SV 2	←	690	7 ½	SE 2	↔	0	0
			1.1.3.2	SE 2	↔	0	0	NE 3	↔	0	0
			1.1.3.3	NE 3	↔	0	0	NV 3	⇒	400	4 ½
2	4	90,6883515625	1.1.3.4	NV 3	⇒	400	4 ½	SE 3	↔	0	0
			1.1.4.1	SE 3	↔	0	0	NV 4	↔	0	0
			1.1.4.2	NV 4	↔	0	0	SV 4	↔	0	0
			1.1.4.3	SV 4	↔	0	0	SE 4	←	365	4
3	5	90,09040234375	1.1.4.4	SE 4	←	365	4	NE 5	←	1480	16 1/3
			1.2.1.1	NE 5	←	1480	16 1/3	NV 5	←	300	3 1/3
			1.2.1.2	NV 5	←	300	3 1/3	SV 5	←	1050	11 2/3
			1.2.1.3	SV 5	←	1050	11 2/3	SV 5	⇒	1820	20 ¼
4	6	89,492453125	1.2.2.1	SV 5	⇒	1820	20 ¼	SE 5	⇒	1230	13 2/3
			1.2.2.2	SE 5	⇒	1230	13 2/3	NE 6	⇒	900	10
			1.2.2.3	NE 6	⇒	900	10	NV 6	⇒	860	9 ½
4	7	88,89450390625	1.2.2.4	NV 6	⇒	860	9 ½	SV 6	←	400	4 ½
			1.2.3.1	SV 6	←	400	4 ½	SV 6	⇒	1200	13 ½
			1.2.3.2	SE 6	←	1200	13 ½	SE 6	⇒	1750	19 ½
			1.2.3.3	SE 6	⇒	1750	19 ½	NE 7	↔	0	0
5	8	88,89450390625	1.2.4.1	NE 7	↔	0	0	NE 7	⇒	1500	17
			1.2.4.2	NE 7	⇒	1500	17	NE 7	⇒	2335	26
			1.2.4.3	NV 7	←	2335	26	NV 7	⇒	1000	11
			1.2.4.4	NV 7	⇒	1000	11	SV 7	↔	0	0
6	9	88,2965546875	1.3.1.1	SV 7	↔	0	0	SV 7	⇒	1420	16
			1.3.1.2	SV 7	⇒	1420	16	SE 7	↔	0	0
			1.3.1.3	SE 7	↔	0	0	SE 7	⇒	1455	16 1/3
			1.3.1.4	SE 7	⇒	1455	16 1/3	NE 8	↔	0	0
7	10	87,69860546875	1.3.2.1	NE 8	↔	0	0	NV 8	←	1220	13
			1.3.2.2	NV 8	←	1220	13	NV 8	⇒	1070	12
			1.3.2.3	SV 8	←	1070	12	SV 8	←	1210	13 ¾
			1.3.2.4	SV 8	←	1210	13 2/3	SV 8	⇒	1360	15 ¼
8	11	87,10065625	1.3.3.1	SV 8	⇒	1360	15 ¼	NE 9	←	1470	16 ½
			1.3.3.2	NE 9	←	1470	16 ½	NE 9	⇒	1250	14
			1.3.3.3	NE 9	⇒	1250	14	NV 9	⇒	1470	16 ½
			1.3.3.4	NV 9	⇒	1470	16 ½	SV 9	↔	0	0
8	11	87,69860546875	1.3.4.1	SV 9	↔	0	0	SE 9	⇒	0	0
			1.3.4.2	SE 9	⇒	0	0	NE 10	↔	0	0
			1.3.4.3	NE 10	↔	0	0	SV 10	←	440	5
8	11	87,69860546875	1.3.4.4	SV 10	←	440	5	SE 10	←	840	9 ½
			1.4.1.1	SE 10	←	840	9 ½	SE 10	⇒	1460	16 2/3
			1.4.1.2	SE 10	⇒	1460	16 2/3	NV 11	↔	0	0
8	11	87,10065625	1.4.2.1	NV 11	↔	0	0	NV 11	⇒	520	6
			1.4.2.2	NV 11	⇒	520	6	SV 11	←	591	7
			1.4.3.1	SV 11	←	591	7	SV 11	↔	0	0

Tam. No.	Spire No.	LMb	Scène no.	Limite gauche				Limite droite			
				Rep.	Dir.	Val.m.	Val.M.b.	Repère	Dir.	Val.m.	Val.M.b.
8	12	87,10065625	1.4.3.2	SV 11	↔	0	0	NE 12	←	600	7
			1.4.4.1	NE 12	←	600	7	NV 12	←	600	7
			1.4.4.2	NV 12	←	600	7	NV 12	⇒	930	10 2/3
			2.1.1.1	NV 12	⇒	930	10 2/3	SE 12	←	1040	12
9	13	87,10065625	2.1.1.2	SE 12	←	1040	12	SE 12	⇒	1070	12 1/3
			2.1.2.1	SE 12	⇒	1070	12 1/3	NE 13	←	420	5
			2.1.2.2	NE 13	←	420	5	NV 13	⇒	591,4	7
			2.1.3.1	NV 13	⇒	591,4	7	SV 13	←	1540	17 ¾
			2.1.3.2	SV 13	←	1540	17 ¾	SV 13	⇒	150	2
			2.1.4.1	SV 13	⇒	150	2	SV 13	⇒	2050	24
			2.1.4.2	SV 13	⇒	2050	24	NV 14	←	810	9 ½
			10		86,50270703125	2.2.1.1	NV 14	←	810	9 ½	NV 14
			2.2.1.2	NV 14	⇒	1570	18 ¼	SV 14	⇒	1160	13 ½
	15		2.2.1.3	SV 14	⇒	1160	13 ½	SE 14	↔	0	0
			2.2.1.4	SE 14	↔	0	0	NE 15	⇒	1120	13
			2.2.2.1	NE 15	⇒	1120	13	NV 15	⇒	750	8 ¾
			2.2.2.2	NV 15	⇒	750	8 ¾	SV 15	⇒	220	2 ½
11		85,9047578125	2.2.2.3	SV 15	⇒	220	2 ½	SV 15	⇒	1640	19 ¼
	16		2.2.2.4	SV 15	⇒	1640	19 ¼	NE 16	←	1200	14
			2.2.3.1	NE 16	←	1200	14	NE 16	⇒	660	7 ¾
			2.2.3.2	NE 16	⇒	660	7 ¾	NV 16	↔	0	0
			2.2.3.3	NV 16	↔	0	0	NV 16	⇒	1600	18 ¾
			2.2.3.4	NV 16	⇒	1600	18 ¾	SV 16	⇒	960	11 1/3
			2.2.4.1	SV 16	⇒	960	11 1/3	SE 16	↔	0	0
12		85,30680859375	2.2.4.2	SE 16	↔	0	0	NE 17	←	1060	12 ½
	17		2.2.4.3	NE 17	←	1060	12 ½	NE 17	↔	0	0
			2.2.4.4	NE17	↔	0	0	NE 17	⇒	1500	17 2/3
			2.3.1.1	NE 17	⇒	1500	17 2/3	NV 17	⇒	900	10 2/3
			2.3.1.2	NV 17	⇒	900	10 2/3	SV 17	←	600	7
			2.3.1.3	SV 17	←	600	7	SV 17	⇒	450	5 1/3
			2.3.1.4	SV 17	⇒	450	5 1/3	SE 17	←	750	9
			2.3.2.1	SE 17	←	750	9	SE 17	↔	0	0
	18		2.3.2.2	SE 17	↔	0	0	NE 18	↔	0	0
13		84,7088593751	2.3.2.3	NE 18	↔	0	0	NV 18	↔	0	0
			2.3.2.4	NV 18	↔	0	0	NV 18	⇒	1260	15
			2.3.3.1	NV 18	⇒	1260	15	SV 18	⇒	400	4 ¾
			2.3.3.2	SV 18	⇒	400	4 ¾	SE 18	←	295	3 ½
	19		2.3.3.3	SE 18	←	295	3 ½	SE 18	⇒	1100	13
			2.3.3.4	SE 18	⇒	1100	13	NV 19	←	400	4 ¾
			2.3.4.1	NV 19	←	400	4 ¾	NV 19	⇒	888	10 ½
14		84,11091015625	2.3.4.2	SV 19	⇒	888	10 ½	SV 19	↔	0	0
			2.3.4.3	SV 19	↔	0	0	SE 19	←	670	8

	20		2.3.4.4	SE 19	⇐	670	8	NE 20	⇐	1540	18 ½
			2.4.1.1	NE 20	⇐	1540	18 ½	NE 20	⇒	340	4
			2.4.1.2	NE 20	⇒	340	4	NV 20	⇔	0	0
			2.4.1.3	NV 20	⇔	0	0	SV 20	⇒	660	8
	21		2.4.1.4	SV 20	⇒	660	8	NE 21	⇔	0	0
15		83,5129609375	2.4.2.1	NE 21	⇔	0	0	NV 21	⇐	600	7 ¼
			2.4.2.2	NV 21	⇐	600	7 ¼	NV 21	⇒	600	7 ¼
			2.4.2.3	NV 21	⇒	600	7 ¼	SV 21	⇔	0	0
			2.4.2.4	SV 21	⇔	0	0	SE 21	⇐	600	7 ¼
	22		2.4.3.1	SE 21	⇐	600	7 ¼	SE 21	⇔	0	0
16		82,91501171875	2.4.3.2	SE 21	⇔	0	0	NV 22	⇔	0	0
			2.4.3.3	NV 22	⇔	0	0	SV 22	⇔	0	0
			2.4.3.4	SV 22	⇔	0	0	SV 22	⇒	1600	20
	23		2.4.4.1	SV 22	⇒	1600	20	SE 22	⇒	1090	13 ¼
			2.4.4.2	SE 22	⇒	1090	13 ¼	NV 23	⇔	0	0
			2.4.4.3	NV 23	⇔	0	0	NV 23	⇒	1120	13 2/3
			2.4.4.4	NV 23	⇒	1120	13 2/3	SE 23	⇒	2008	24 1/3
17		82,3170625	CHAPIT.	SE 23	⇒	2008	24 1/3	CAPITEL	⇔	0	0

Tableau No 7. Synthétique des dimensions des scènes mesurees sur les reliefs - repliques de Bucarest

No.	Spir.	Axe	Figure	Dimensions
1	1	NE		
2	1	NV		
3	1	SV		
4	1	SE		
5	2	NE		$2 - 1 = 1220 = 12 \frac{2}{3}$ p.r. $2 - 0 = 1220 = 12 \frac{2}{3}$ $0 - 1 = 0$ $1.1.2.1 - NE = 0$
6	2	NV		$2 - 1 = 1270 = 13$ $2 - I = 0$ $2 - FO = 655$ $1.1.2.2 - NV = 0$ $NV - 1.1.2.3 = 780 = 8 \frac{1}{2}$

7	2	SV		$2 - 1 = 1155 = 12$ $I - 1 = 960 = 10$ $2 - I = 195 = 2$ $2 - FO = 288 = 3$ $1.1.2.4 - SV = 690 = 7 \frac{1}{2}$
8	2	SE		$2 - 1 = 1150 = 12$ $2 - I = 425 = 4 \frac{1}{2}$ $I - 1 = 745 = 7 \frac{1}{4}$ $SE - 1.1.3.1 = 0$
9	3	NE		$3 - 2 = 1200 = 12 \frac{1}{2}$ $3 - I = 810 = 8 \frac{1}{2}$ $I - 2 = 390 = 4$ $1.1.3.2 - NE = 0$
10	3	NV		$3 - 2 = 1183 = 12 \frac{1}{4}$ $I - 2 = 0$ $1.1.3.3 - NV = 400 = 4 \frac{1}{2}$
11	3	SV		$3 - 2 = 1250 = 13$

12	3	SE		$3 - 2 = 1225 = 12 \frac{2}{3}$ $3 - \text{II} = 65 = 2/3$ $\text{II} - 2 = 1160 = 12$ $3 - \text{FO} = 243 = 2 \frac{1}{2}$ $1.1.3.4 - \text{SE} = 0$
13	4	NE		$4 - 3 = 1083 = 11 \frac{1}{4}$ $4 - \text{II} = 390 = 4$ $\text{II} - 3 = 693 = 7 \frac{1}{4}$ $4 - \text{FO} = 586 = 6$
14	4	NV		$4 - 3 = 1185 = 12 \frac{1}{3}$ $4 - \text{II} = 790 = 8 \frac{1}{4}$ $4 - \text{FO} = 310 = 3 \frac{1}{4}$ $\text{II} - 3 = 395 = 5$ $1.1.4.1 - \text{NV} = 0$
15	4	SV		$4 - 3 = 1145 = 12$ $4 - \text{II} = 1010 = 10 \frac{1}{2}$ $\text{II} - 3 = 135 = 1 \frac{1}{2}$ $1.1.4.2 - \text{SV} = 0$ $\text{SV} - 1.1.4.3 = 1560 = 16 \frac{1}{4}$
16	4	SE		$4 - 3 = 1220 = 12 \frac{1}{4}$ $4 - \text{II} = 1220 = 12 \frac{1}{4}$ $\text{II} - 3 = 0$
17	5	NE		$5 - 4 = 1195 = 12 \frac{1}{2}$ $5 - \text{III} = 0$ $\text{III} - 4 = 1195 = 12 \frac{1}{2}$ $1.1.4.4 - \text{NE} = 1480 = 16 \frac{1}{3}$ $\text{NE} - 1.2.1.1 = 1300 = 13 \frac{1}{2}$
18	5	NV		$5 - 4 = 1180 = 12 \frac{1}{3}$ $5 - \text{III} = 400 = 4$ $\text{III} - 4 = 780 = 8 \frac{1}{4}$ $1.2.1.2 - \text{NV} = 300 = 3 \frac{1}{3}$
19	5	SV		$5 - 4 = 1222 = 13$ $5 - \text{III} = 680 = 7 \frac{1}{4}$ $\text{III} - 4 = 542 = 5 \frac{2}{3}$ $5 - \text{FO} = 960 = 10$ $1.2.1.3 - \text{SV} = 1050 = 11 \frac{2}{3}$ $\text{SV} - 1.2.1.4 = 1820 = 20 \frac{1}{4}$
20	5	SE		$5 - 4 = 1220 = 13$ $5 - \text{III} = 950 = 10$ $\text{III} - 4 = 270 = 3$ $5 - \text{FO} = 675 = 7 \frac{1}{4}$ $\text{SE} - 1.2.2.1 = 1230 = 13 \frac{2}{3}$
21	6	NE		$6 - 5 = 1195 = 12 \frac{1}{2}$ $6 - \text{III} = 1195 = 12 \frac{1}{2}$ $\text{III} - 5 = 0$ $6 - \text{FO} = 230 = 2 \frac{1}{2}$ $\text{NE} - 1.2.2.2 = 900 = 10$
22	6	NV		$6 - 5 = 1185 = 12 \frac{2}{3}$ $6 - \text{IV} = 0$ $\text{IV} - 5 = 1185 = 12 \frac{2}{3}$ $\text{NV} - 1.2.2.3 = 860 = 9 \frac{1}{2}$
23	6	SV		$6 - 5 = 1280 = 13 \frac{2}{3}$ $6 - \text{IV} = 390 = 4$ $\text{IV} - 5 = 890 = 9 \frac{1}{2}$ $1.2.2.4 - \text{SV} = 400 = 4 \frac{1}{2}$ $\text{SV} - 1.2.3.1 = 1200 = 13 \frac{1}{2}$
24	6	SE		$6 - 5 = 1235 = 13$ $6 - \text{IV} = 620 = 6 \frac{1}{2}$ $\text{IV} - 5 = 615 = 6 \frac{1}{2}$ $\text{SE} - 1.2.3.2 = 1750 = 19 \frac{1}{2}$
25	7	NE		$7 - 6 = 1320 = 14$ $7 - \text{IV} = 945 = 10$ $\text{IV} - 6 = 375 = 4$ $1.2.3.3 - \text{NE} = 0$ $\text{NE} - 1.2.3.4 = 1500 = 17$ $\text{NE} - 1.2.4.2 = 2335 = 26$

Quelques observations sur le tracee et la partition de la bande a reliefs histories de la Colonne Trajane

26	7	NV		$7 - 6 = 1290 = 13 \frac{3}{4}$ $7 - IV = 1290 = 13 \frac{3}{4}$ $IV - 6 = 0$ $7 - FO = 1130 = 12$ $NV - 1.2.4.3 = 1000 = 11$
27	7	SV		$7 - 6 = 1180 = 12 \frac{1}{2}$ $7 - V = 0$ $V - 6 = 1180 = 12 \frac{1}{2}$ $7 - FO = 750 = 8$ $SV - 1.2.4.4 = 0$ $SV - 1.3.1.1 = 1420 = 16$
28	7	SE		$7 - 6 = 1190 = 12 \frac{2}{3}$ $7 - V = 235,7 = 2 \frac{1}{2}$ $V - 6 = 904,3 = 9 \frac{1}{2}$ $7 - FO = 310 = 3 \frac{1}{4}$ $SE - 1.3.1.2 = 0$ $SE - 1.3.1.3 = 1455 = 16 \frac{1}{3}$
29	8	NE		$8 - 7 = 1120 = 11 \frac{3}{4}$ $8 - V = 570 = 6$ $V - 7 = 550 = 6$ $NE - 1.3.1.4 = 0$
30	8	NV		$8 - 7 = 1190 = 12 \frac{1}{2}$ $8 - V = 900 = 9 \frac{1}{2}$ $V - 7 = 290 = 3$ $1.3.2.1 - NV = 1220 = 13$ $NV - 1.2.3.2 = 1070 = 12$
31	8	SV		$8 - 7 = 1270 = 13 \frac{1}{3}$ $8 - V = 1270 = 13 \frac{1}{3}$ $V - 7 = 0$ $1.3.2.3 - SV = 1210 = 13 \frac{2}{3}$ $SV - 1.3.2.4 = 1360 = 15 \frac{1}{4}$
32	8	SE		$8 - 7 = 1260 = 13 \frac{1}{4}$
33	9	NE		$9 - 8 = 1220 = 12 \frac{1}{4}$ $9 - VI = 210 = 2 \frac{1}{4}$ $VI - 8 = 1010 = 10 \frac{1}{4}$ $9 - FO = 1000 = 10 \frac{1}{4}$ $1.3.3.1 - NE = 1470 = 16 \frac{1}{2}$ $NE - 1.3.3.2 = 1250 = 14$
34	9	NV		$9 - 8 = 1260 = 13 \frac{2}{3}$ $9 - VI = 615 = 6 \frac{2}{3}$ $VI - 8 = 645 = 7$ $9 - FO = 860 = 9 \frac{1}{4}$ $NV - 1.3.3.3 = 1470 = 16 \frac{1}{2}$
35	9	SV		$9 - 8 = 1242 = 13 \frac{1}{2}$ $9 - VI = 920 = 9 \frac{2}{3}$ $VI - 8 = 322 = 3 \frac{1}{3}$ $9 - FO = 465 = 5$ $1.3.3.4 - SV = 0$
36	9	SE		$9 - 8 = 1290 = 13 \frac{1}{2}$ $9 - VI = 1170 = 12 \frac{1}{4}$ $VI - 8 = 117 = 1 \frac{1}{4}$ $9 - FO = 0$ $SE - 1.3.4.1 = 0$
37	10	NE		$10 - 9 = 1310 = 13 \frac{3}{4}$ $NE - 1.3.4.2 = 0$
38	10	NV		$10 - 9 = 1275 = 13 \frac{1}{3}$ $10 - VII = 340 = 3 \frac{2}{3}$ $VII - 9 = 935 = 10$
39	10	SV		$10 - 9 = 1180 = 12 \frac{1}{3}$ $10 - VII = 580 = 6 \frac{1}{4}$ $VII - 9 = 600 = 6 \frac{1}{2}$ $1.3.4.3 - SV = 440 = 5$

40	10	SE		$10 - 9 = 1145 = 12$ $10 - VII = 820 = 9$ $VII - 9 = 325 = 3 \frac{1}{4}$ $10 - FO = 1145 = 12$ $1.3.4.4 - SE = 840 = 9 \frac{1}{2}$ $SE - 1.4.1.1 = 1460 = 16 \frac{2}{3}$			
41	11	NE		$11 - 10 = 1180 = 12 \frac{1}{3}$ $11 - VII = 960 = 10$ $VII - 10 = 220 = 2 \frac{1}{3}$ $11 - FO = 790 = 8 \frac{1}{4}$			
42	11	NV		$11 - 10 = 1080 = 11 \frac{1}{3}$ $11 - FO = 400 = 4$ $1.4.1.2 - NV = 0$ $NV - 1.4.2.1 = 520 = 6$			
43	11	SV		$11 - 10 = 1225 = 13$ $11 - VIII = 260 = 2 \frac{3}{4}$ $VIII - 10 = 965 = 10$ $11 - FO = 170 = 2$ $1.4.2.2 - SV = 591 = 7$ $SV - 1.4.3.1 = 0$			
44	11	SE		$11 - 10 = 1280 = 13 \frac{1}{3}$ $11 - VIII = 480 = 5$ $III - 10 = 800 = 8 \frac{1}{3}$			
45	12	NE		$12 - 11 = 1230 = 13$ $12 - VIII = 720 = 7 \frac{2}{3}$ $VIII - 11 = 510 = 5 \frac{1}{3}$ $1.4.3.2 - NE = 600 = 7$			
46	12	NV		$12 - 11 = 1090 = 11 \frac{2}{3}$ $12 - VIII = 935 = 10$ $VIII - 11 = 155 = 1 \frac{2}{3}$ $1.4.4.1 - NE = 600 = 7$			
47	12	SV		$12 - 11 = 1185 = 12 \frac{2}{3}$			
48	12	SE		$12 - 11 = 1230 = 13$ $12 - IX = 190 = 2$ $IX - 11 = 1040 = 11$ $12 - FO = 910 = 9 \frac{1}{4}$ $2.1.1.1 - SE = 1040 = 12$ $SE - 2.1.1.2 = 1070 = 12 \frac{1}{3}$			
49	13	NE		$13 - 12 = 1215 = 13$ $13 - IX = 402 = 4 \frac{1}{4}$ $IX - 12 = 813 = 8 \frac{2}{3}$ $13 - FO = 480 = 5$ $2.1.2.1 - NE = 420 = 5$			
50	13	NV		$13 - 12 = 1270 = 13 \frac{1}{2}$ $13 - IX = 660 = 7$ $IX - 12 = 610 = 6 \frac{1}{4}$ $13 - FO = 0$ $NV - 2.1.2.2 = 591,4 = 7$			
51	13	SV		$13 - 12 = 1190 = 12 \frac{2}{3}$ $13 - IX = 1000 = 10 \frac{2}{3}$ $IX - 12 = 190 = 2$ $2.1.3.1 - SV = 1540 = 17 \frac{3}{4}$ $SV - 2.1.3.2 = 150 = 2$ $SV - 2.1.4.1 = 2050 = 24$			
52	13	SE		$13 - 12 = 1120 = 11 \frac{2}{3}$			
53	14	NE		$14 - 13 = 1160 = 12$			

Quelques observations sur le tracee et la partition de la bande a reliefs histories de la Colonne Trajane

54	14	NV		$14 - 13 = 1270 = 13 \frac{1}{3}$ $14 - X = 270 = 3$ $X - 13 = 1000 = 10 \frac{1}{3}$ $14 - FO = 1160 = 12$ $2.1.4.2 - NV = 810 = 9 \frac{1}{2}$ $NV - 2.2.1.1 = 1570 = 18 \frac{1}{4}$
55	14	SV		$14 - 13 = 1116 =$ $14 - X = 530 = 5 \frac{1}{2}$ $X - 13 = 586 = 6$ $14 - FO = 780 = 8 \frac{1}{4}$ $SV - 2.2.1.2 = 1160 = 13 \frac{1}{4}$
56	14	SE		$14 - 13 = 1205 = 13 \frac{2}{3}$ $14 - X = 855 = 9$ $X - 13 = 350 = 3 \frac{2}{3}$ $14 - FO = 430 = 8 \frac{1}{2}$ $2.2.1.3 - SE = 0$
57	15	NE		$15 - 14 = 1180 = 12 \frac{1}{4}$ $15 - X = 1080 = 11 \frac{1}{4}$ $X - 14 = 100 = 1$ $15 - FO = 90 = 1$ $NE - 2.2.1.4 = 1120 = 13$
58	15	NV		$15 - 14 = 1101 = 11 \frac{1}{2}$ $NV - 2.2.2.1 = 750 = 8 \frac{1}{4}$
59	15	SV		$15 - 14 = 1150 = 12$ $15 - XI = 100 = 1$ $XI - 14 = 1050 = 11$ $SV - 2.2.2.2 = 220 = 2 \frac{1}{2}$ $SV - 2.2.2.3 = 1640 = 19 \frac{1}{4}$
60	15	SE		$15 - 14 = 1105 = 11 \frac{1}{2}$ $15 - XI = 395 = 4$ $XI - 14 = 710 = 7 \frac{1}{2}$
61	16	NE		$16 - 15 = 1204 = 12 \frac{1}{2}$ $16 - XI = 720 = 7 \frac{1}{2}$ $XI - 15 = 484 = 5$ $16 - FO = 1204 = 12 \frac{1}{2}$ $2.2.2.4 - NE = 1200 = 14$ $NE - 1.2.3.1 = 660 = 7 \frac{1}{4}$
62	16	NV		$16 - 15 = 1245 = 13$ $16 - XI = 990 = 10 \frac{1}{3}$ $XI - 15 = 255 = 2 \frac{2}{3}$ $16 - FO = 730 = 8$ $2.2.3.2 - NV = 0$ $NV - 2.2.3.3 = 1600 = 18 \frac{1}{4}$
63	16	SV		$16 - 15 = 1185 = 13$ $16 - FO = 370 = 4$ $SV - 2.2.3.4 = 960 = 11 \frac{1}{3}$
64	16	SE		$16 - 15 = 1110 = 12$ $16 - XII = 0$ $XII - 15 = 1110 = 12$ $2.2.4.1 - SE = 0$
65	17	NE		$17 - 16 = 1070 = 11 \frac{1}{2}$ $17 - XII = 280 = 3$ $XII - 16 = 790 = 8 \frac{1}{2}$ $2.2.4.2 - NE = 1060 = 12 \frac{1}{2}$ $2.2.4.3 - NE = 0$ $NE - 2.2.4.4 = 1500 = 17 \frac{2}{3}$
66	17	NV		$17 - 16 = 1225 = 13 \frac{1}{4}$ $17 - XII = 690 = 7 \frac{1}{2}$ $XII - 16 = 535 = 5 \frac{3}{4}$ $NV - 2.3.1.1 = 900 = 10 \frac{2}{3}$
67	17	SV		$17 - 16 = 1160 = 12 \frac{2}{3}$ $17 - XII = 800 = 8 \frac{2}{3}$ $XII - 16 = 360 = 4$ $2.3.1.2 - SV = 600 = 7$ $SV - 2.3.1.3 = 450 = 5 \frac{1}{3}$

68	17	SE		$17 - 16 = 1130 = 12$ $17 - XII = 1130 = 12$ $XII - 16 = 0$ $17 - FO = 960 = 10 \frac{1}{3}$ $2.3.1.4 - SE = 450 = 5 \frac{1}{3}$ $2.3.2.1 - SE = 0$
69	18	NE		$18 - 17 = 1130 = 12$ $18 - FO = 720 = 8$ $2.3.2.2 - NE = 0$
70	18	NV		$18 - 17 = 1146 = 12 \frac{1}{2}$ $18 - XIII = 310 = 3 \frac{1}{4}$ $XIII - 17 = 836 = 9$ $18 - FO = 390 = 4 \frac{1}{4}$ $2.3.2.3 - NV = 0$ $NV - 2.3.2.4 = 1260 = 15$
71	18	SV		$18 - 17 = 1250 = 13 \frac{1}{2}$ $18 - XIII = 580 = 6 \frac{1}{4}$ $XIII - 17 = 670 = 7 \frac{1}{4}$ $18 - FO = 0$ $SV - 2.3.3.1 = 400 = 4 \frac{1}{4}$
72	18	SE		$18 - 17 = 1105 = 12$ $18 - XIII = 710 = 7 \frac{2}{3}$ $XIII - 17 = 395 = 4 \frac{1}{4}$ $2.3.3.2 - SE = 295 = 3 \frac{1}{2}$ $SE - 2.3.3.3 = 1100 = 13$
73	19	NE		$19 - 18 = 1080 = 11 \frac{1}{2}$ $19 - XIII = 930 = 10$ $XIII - 18 = 150 = 1 \frac{2}{3}$
74	19	NV		$19 - 18 = 914 = 9 \frac{1}{4}$ $2.3.3.4 - NV = 400 = 4 \frac{1}{4}$ $NV - 2.3.4.1 = 888 = 10 \frac{1}{2}$
75	19	SV		$19 - 18 = 1005 = 10 \frac{1}{4}$ $19 - XIV = 0$ $XIV - 18 = 1005 = 10 \frac{1}{4}$ $SV - 2.3.4.2 = 888 = 10 \frac{1}{2}$
76	19	SE		$19 - 18 = 1130 = 12$ $19 - XIV = 315 = 3 \frac{1}{3}$ $XIV - 18 = 815 = 8 \frac{1}{4}$ $19 - FO = 125 = 1 \frac{1}{3}$ $2.3.4.3 - SE = 670 = 8$
77	20	NE		$20 - 19 = 1100 = 11 \frac{1}{4}$ $20 - XIV = 535 = 5 \frac{1}{4}$ $XIV - 19 = 565 = 6$ $20 - FO = 137,5 = 1 \frac{1}{2}$ $2.3.4.4 - NE = 1540 = 18 \frac{1}{2}$ $NE - 2.4.1.1 = 340 = 4$
78	20	NV		$20 - 19 = 1160 = 11 \frac{1}{2}$ $20 - XIV = 880 = 9 \frac{1}{4}$ $XIV - 19 = 280 = 3$ $2.4.1.2 - NV = 0$
79	20	SV		$20 - 19 = 1210 = 13$ $SV - 2.4.1.3 = 660 = 8$
80	20	SE		$20 - 19 = 1280 = 13 \frac{2}{3}$
81	21	NE		$21 - 20 = 1120 = 12$ $21 - XV = 100 = 1$ $XV - 20 = 1020 = 11$ $2.4.1.4 - NE = 0$

Quelques observations sur le tracé et la partition de la bande a reliefs histories de la Colonne Trajane

82	21	NV		$21 - 20 = 1170 = 12 \frac{1}{2}$ $21 - XV = 430 = 4 \frac{1}{2}$ $XV - 20 = 740 = 8$ $21 - FO = 885 = 9 \frac{1}{2}$ $2.4.2.1 - NV = 600 = 7 \frac{1}{4}$ $NV - 2.4.2.2 = 600 = 7 \frac{1}{4}$
83	21	SV		$21 - 20 = 1160 =$ $21 - XV = 940 = 10$ $XV - 20 = 220 = 2 \frac{1}{4}$ $21 - FO = 760 = 8$ $2.4.2.3 - SV = 0$
84	21	SE		$21 - 20 = 1250 = 13$ $21 - FO = 453 = 4 \frac{3}{4}$ $2.4.2.4 - SE = 600 = 7 \frac{1}{4}$ $2.4.3.1 - SE = 0$
85	22	NE		$22 - 21 = 1440 = 15$ $22 - FO = 0$
86	22	NV		$22 - 21 = 1370 = 14 \frac{1}{3}$ $22 - XVI = 0$ $XVI - 21 = 1370 = 14 \frac{1}{3}$ $2.4.3.2 - NV = 0$
87	22	SV		$22 - 21 = 1375 = 14$ $22 - XVI = 740 = 7 \frac{1}{4}$ $XVI - 21 = 635 = 6 \frac{2}{3}$ $2.4.3.3 - SV = 0$ $SV - 2.4.3.4 = 1600 = 20$
88	22	SE		$22 - 21 = 1350 = 14$ $22 - XVI = 1050 = 11$ $XVI - 21 = 300 = 3$ $SE - 2.4.4.1 = 1090 = 13 \frac{1}{4}$
89	23	NE		$23 - 22 = 1500 = 15 \frac{2}{3}$ $23 - XVI = 1500 = 15 \frac{2}{3}$ $XVI - 22 = 0$ $23 - FO = 1450 = 15 \frac{1}{4}$
=	23	NV		$23 - 22 = 1340 = 14$ $XVII - 22 = 1340 = 14$ $23 - FO = 890 = 9 \frac{1}{3}$ $2.4.4.2 - NV = 0$ $NV - 2.4.4.3 = 1120 = 13 \frac{2}{3}$
91	23	SV		$23 - 22 = 840 = 8 \frac{1}{4}$ $XVII - 22 = 840 = 8 \frac{1}{4}$
92	23	SE		$23 - 22 = 540 = 6$ $XVII - 22 = 540 = 6$ $SE - 2.4.4.4 = 2008 = 24 \frac{1}{3}$

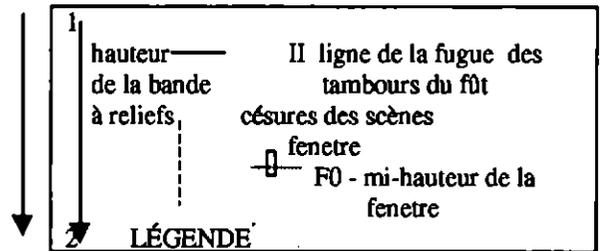


TABLEAU No. 7- RELEVÉE DES DIMENSIONS INTÉRIEURES DE LA BANDE SPIRALE À RELIEFS DE LA COLONNE TRAJANE, EN mm ET EN MODULES DE BASE

TABLEAU No. 8 DES GRANDEURS DES SCÈNES, ÉPISODES ET ACTES CALCULÉES EN MODULES DE BASE

M = module = 5 p.r. de coté

Mb = module de base = M/16 = 5.p.r./16

Circonférence = 8 M

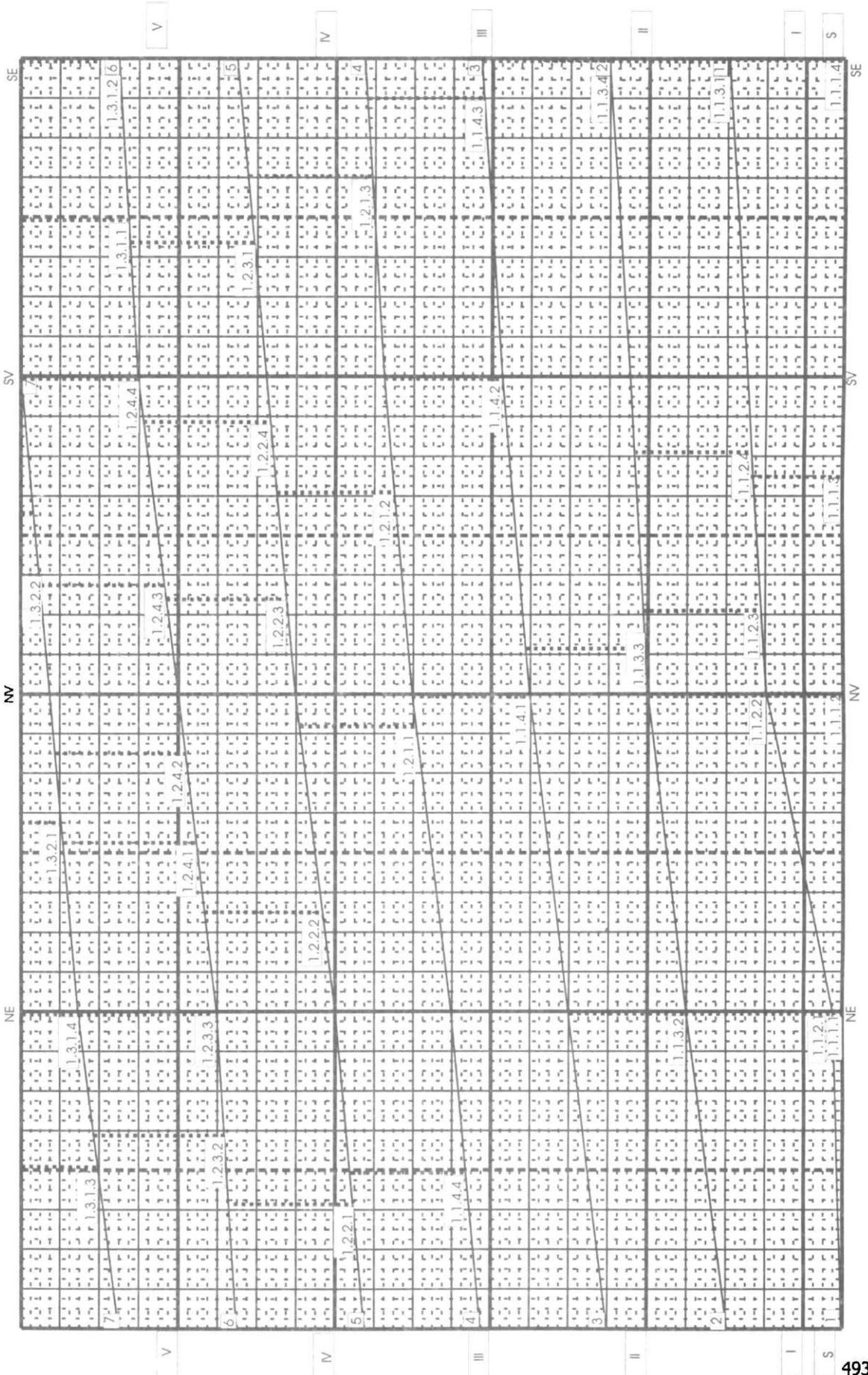
Tambour no.	Spire no.	Scène no.	Valeurs						Tambour no.	Spire no.	Scène no.	Valeurs					
			Scène		Épisode		Acte					Scène		Épisodul		Acte	
			mm.	Mb	mm.	Mb	mm.	Mb				mm.	Mb	mm.	Mb	mm.	Mb
1	1	1.1.1.1	2940	32						1.2.3.1	1800	20 ¼					
		1.1.1.2	2940	32						1.2.3.2	3413,76	38 1/3					
		1.1.1.3	2030	22					7	1.2.3.3	1113,76	12 ½	6327,52	71			
		1.1.1.4	3850	42	11761,18	128				1.2.4.1	1500	17					
2	2	1.1.2.1	2921,16	32						1.2.4.2	835	9 1/3					
		1.1.2.2	2921,16	32						1.2.4.3	4392,52	49 1/3					
		1.1.2.3	780	8 ½						1.2.4.4	1863,76	21	8591,28	96	33295,91	372	
		1.1.2.4	1451,16	16	11684,32	88				1.3.1.1	1420	16					
3	3	1.1.3.1	3611,16	40				6	1.3.1.2	1424,624	16						
		1.1.3.2	2921	32					1.3.1.3	1455	16 2'''						
		1.1.3.3	3321	36 1/3					8	1.3.1.4	1389,624	15 3'''	6289,248	71			
		1.1.3.4	5404,03	60	15257,19	168				1.3.2.1	1624,62	18 1/3					
3	4	1.1.4.1	5804,054	64						1.3.2.2	2290	26					
		1.1.4.2	2902,03	32						1.3.2.3	564,62	6 1/3					
		1.1.4.3	2537,03	28						1.3.2.4	2570	29	7049,24	79			
		1.1.4.4	1787,03	20	13030,15	144	51732,84	528	9	1.3.3.1	2859,24	32 1/3					
4	5	1.2.1.1	4062,9	45 1/3				7	1.3.3.2	2720	31						
		1.2.1.2	2132,9	24					1.3.3.3	3045,49	34 ¾						
		1.2.1.3	2870	32	9065,8	101			1.3.3.4	1355,62	15 ½	9980,35	114				
		1.2.2.1	2292,9	25 2/3						1.3.4.1	2825,49	32					
		1.2.2.2	2552,9	28 ½						1.3.4.2	2825,49	32					
	6	1.2.2.3	2842,893	31 ¾				8	10	1.3.4.3	5210,98	59 1/3					
5	6	1.2.2.4	1622,9	18 ¾	9311,593	104			1.3.4.4	2425,49	27 2/3	13287,45	151	36606,28	415		
		1.4.1.1	2300	26 ¾					2.3.1.3	1050	12 1/3						

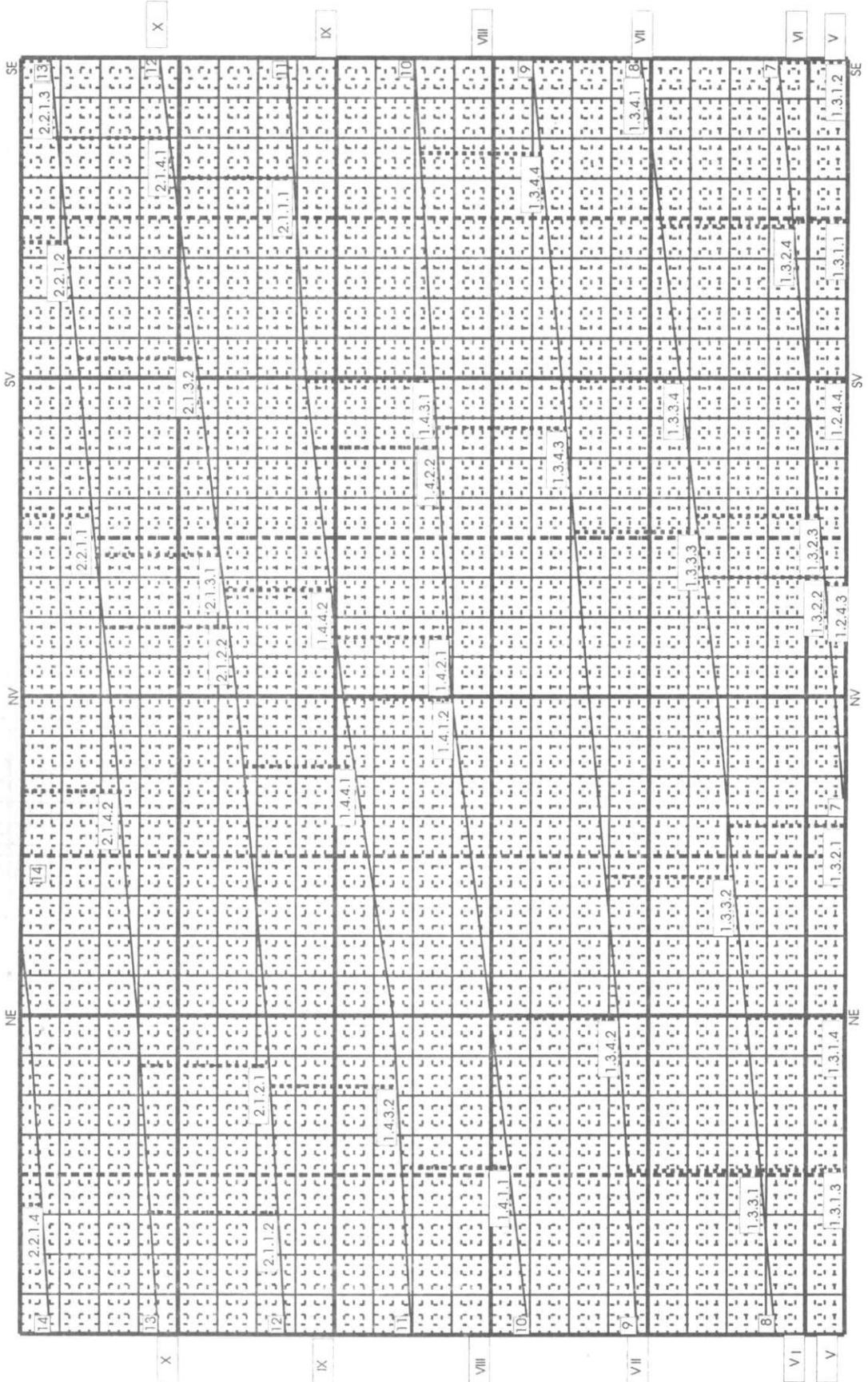
		1.4.1.2	4190,98	47 ½	6490	74				2.3.1.4	1510,68	18	5919,64	70				
8	11	1.4.2.1	520	6						2.3.2.1	750	9						
		1.4.2.2	1714	19 2/3	2234	26			18	2.3.2.2	2710,69	32						
		1.4.3.1	591	7					13	2.3.2.3	2710,69	32						
	12	1.4.3.2	5050,98	58	5641,98	65				2.3.2.4	1260	15	7431,38	88				
		1.4.4.1	2225,49	25 ½						2.3.3.1	1850,69	22						
		1.4.4.2	1530	17 2/3	3755,49	43	18121,47	208		2.3.3.2	2015,69	23 ½						
		2.1.1.1	3642,72	42					19	2.3.3.3	1395	16 ½						
9		2.1.1.2	2110	24 ½	5752,72	66				2.3.3.4	3921,38	46 2/3	9182,76	109				
	13	2.1.2.1	1316,36	15 ½						2.3.4.1	1288	15 ½						
		2.1.2.2	3817,76	44	5134,12	59			14	2.3.4.2	1822,69	21 2/3						
		2.1.3.1	674,96	8						2.3.4.3	2040,69	24 ½						
		2.1.3.2	1690	19 ½	2364,96	27			20	2.3.4.4	1840,69	22	6992,07	83	29525,85	350		
		2.1.4.1	1900	22						2.4.1.1	1880	22 ½						
	14	2.1.4.2	5444,26	63	7344,26	85	20596,06	237		2.4.1.2	2351,55	28						
10		2.2.1.1	2380	27 ½						2.4.1.3	3332,42	40						
		2.2.1.2	2358,09	27 ½					21	2.4.1.4	4684,84	56	12248,81	146				
	15	2.2.1.3	1608,09	18 ½					15	2.4.2.1	3272,42	39						
		2.2.1.4	3888,09	45	10234,27	118				2.4.2.2	1200	14 ½						
		2.2.2.1	2398,09	28						2.4.2.3	2053,28	24 ½						
		2.2.2.2	2238,09	26						2.4.2.4	2053,28	24 ½	8578,98	102				
		2.2.2.3	1420	16 ½					22	2.4.3.1	600	7 ½						
	16	2.2.2.4	2696,18	31 1/3	8752,36	102			16	2.4.3.2	5306,56	64						
		2.2.3.1	1860	21 ½						2.4.3.3	2634,15	32						
		2.2.3.2	2069,82	24 ½						2.4.3.4	1600	20	10140,71	123				
		2.2.3.3	1600	18 ½					23	2.4.4.1	2124,15	26						
		2.2.3.4	2089,82	24 ½	7628,64	89				2.4.4.2	4178,3	50 ½						
		2.2.4.1	1769,82	20 ¾						2.4.4.3	1120	13 2/3						
12		2.2.4.2	1669,82	19 ½					17	2.4.4.4	6156,3	75	13578,75	165	44547,25	536		
	17	2.2.4.3	1060	12 ½														
		2.2.4.4	1500	17 2/3	5999,64	87	32614,91	396										
		2.3.1.1	2129,82	23														
		2.3.1.2	1229,82	14 ½														

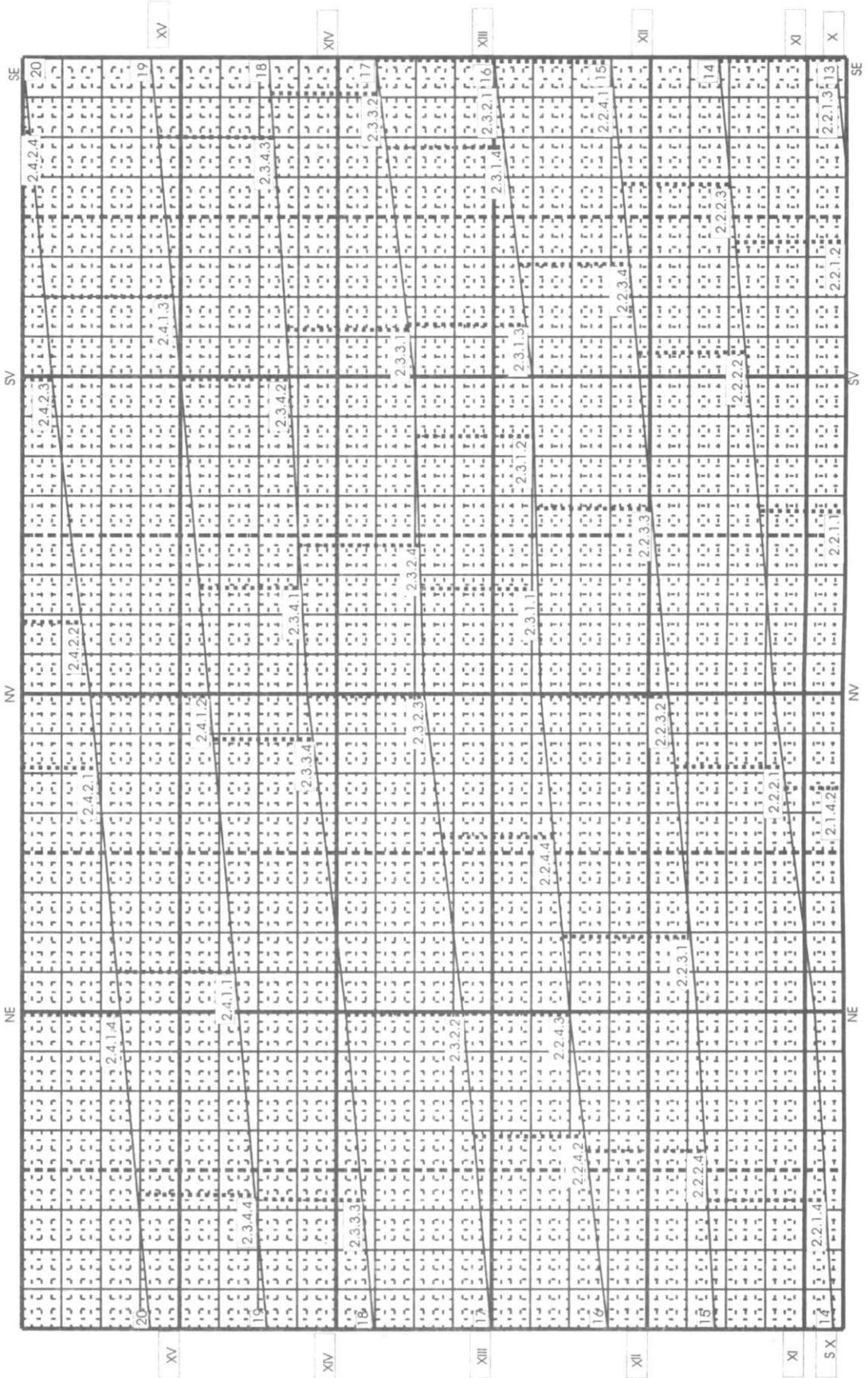
TABLEAU No. 9 - COMPARATIF DES DIMENSIONS DES ACTES ET ÉPISODES EXPRIMÉS EN MODULES DE BASE

Acte	Dimension	Episode 1	Episode 2	Episode 3	Episode 4
1.1	528	128	88	168	144
1.2	372	101	104	71	96
1.3	415	71	79	114	151
1.4	208	74	26	65	43
2.1	237	66	59	27	85
2.2	396	118	102	89	87
2.3	350	70	88	109	83
2.4	536	146	102	123	165

Première guerre = 1523 mb
Seconde guerre = 1519 mb
Totale = 3042 mb







NE NV SV SE

LE TRACÉ DE LA BANDE SPIRALE DU FUT DE LAI COLONNEI TRAJANNE AVEC LE MARQUAGE DES CÉSURES ENTRE LES SCÈNES

Tracé de la limite supérieure de la bande spiralée

Ligne des césures entre les scènes

- 1.1.1.1 Nombre d'ordre des scènes selon la variante d'ordonnance Radu Florescu
(les scènes sont numéroté en système binaire: 1. Nombre de la guerre
1.1. Nombre de l'acte
1.1.1. Nombre de l'épisode
1.1.1.1 Nombre de la scène)

